

XXXIII B



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

DIXIÈME ANNÉE. — 1881-1882

N° 2

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, rue de la République, 65.

1883

HERBORISATIONS

DANS LE CHABLAIS ET DANS LE VALAIS

PAR LE

DR PERROUD

Nous avons décidé d'explorer cette année (1881) une partie du Chablais et du Valais. Nous ne pûmes malheureusement mettre ce projet à exécution qu'à une époque très-avancée de la saison; ce ne fut en effet que le 12 août qu'il nous fut possible de nous mettre en route. Ce même soir nous passions la nuit à Thonon, le docteur Saint-Lager, Émile Saint-Lager et votre serviteur, dans l'intention de gagner le Valais par le Val d'Abondance, le Pas de Morgins et le Val d'Illiez.

I. — Herborisations dans le Chablais.

Le Chablais, où nous devons faire la première série de nos étapes, est, comme on le sait, cette partie septentrionale de la Savoie, qui confine au Léman et forme aujourd'hui l'arrondissement de Thonon. Les Romains la firent servir à l'entretien et à la remonte de leur cavalerie et y établirent des haras, de là le nom de *Caballicus pagus*, *Caballica provincia* qui fut donné au pays et d'où serait venu, suivant quelques étymologistes, celui de *Chablais*.

Cette ancienne province, qui avait titre de duché, est constituée presque entièrement par le bassin de la Dranse de Savoie qu'il ne faut pas confondre avec la Dranse de Valais, tributaire du Rhône, dans lequel elle se jette près de Martigny.

La Dranse savoisiennne roule ses eaux dans le lac de Genève qu'elle contribue lentement à combler. Son estuaire a déjà conquis plusieurs kilomètres sur lui, et de riches cultures occupent aujourd'hui ce terrain de nouvelle formation. C'est là que s'élevait la fameuse Chartreuse de Ripaille dont on voit encore actuellement des ruines importantes.

Comme son homonyme du Valais, elle est formée par la réunion de trois torrents qui portent également le nom générique de Dranses et vont se confondre tous les trois à peu près vers le même point en une espèce de patte d'oie dont Pont-de-Bioge (682^m) est en quelque sorte le centre. La Dranse de Biot, qui est la branche médiane, continue la direction S.-E.-N.-O de la Dranse principale; à gauche elle reçoit la *Dranse d'en bas* ou *Dranse de Bellevaux*, appelée encore *Brevon*; sur la rive droite se jette la *Dranse d'Abondance* grossie du petit torrent d'Ugine, qui reçoit les eaux du cirque de Bernex.

Ainsi délimité, le bassin de la Dranse est dominé au sud par des hauteurs de médiocre altitude qui le séparent de celui de l'Arve, c'est-à-dire de l'ancien Faucigny. Ses plus hauts sommets sont échelonnés sur une autre chaîne qui, après s'être détachée de celle du Mont-Blanc au col de Balme, se relève au niveau du Buet et court du sud au nord jusqu'aux Dents-d'Oche, au-dessus de Saint-Gingolph. C'est en effet, sur cette crête séparant le Chablais du Valais que se dressent entre autres, la Dent-d'Oche (2.225^m), le château d'Oche (2.200^m), la Dent-de-Velan (2.203^m), les Cornes de Bise (2.436^m), qui attirent plus particulièrement l'attention par l'élévation et la pittoresque découpe de leurs couronnements.

Ajoutons que les terrains constituant cette région sont assez récents; ils appartiennent en grande partie aux formations quaternaire et tertiaire; le jurassique y forme sur de grandes étendues de puissantes assises; mais malgré l'absence des terrains ignés, la composition chimique du sol est assez variée grâce aux nombreux dépôts de molasse, de grès, de marigno, qui contrastent par leur constitution siliceuse avec celle des calcaires environnants.

Notre intention n'était pas de parcourir dans toute son étendue l'intéressant pays dont nous venons d'esquisser à grands traits la topographie; notre choix s'était fixé sur la vallée d'Abondance, où nous comptons faire quelques herborisations autour de Vacheresse et d'Abondance.

HERBORISATION DU 13 AOUT. — De Thonon à Vacheresse par Évian, Nouvecelle, Milly, Forchez, Vinzier. — Les dix kilomètres qui séparent Thonon d'Évian sont assez insignifiants : aussi les parcourons-nous rapidement. La route que le chemin de fer va bientôt côtoyer, longe le lac à une certaine distance et n'a rien de pittoresque. Le mieux est de profiter des nombreuses voitures qui font le service entre ces deux villes pour brûler ce trajet, ce que nous nous hâtons de faire, ne trouvant à vous signaler en fait de plantes que quelques pieds de *Dipsacos pilosus* L., qui croissent sur les bords du chemin vers Amphion, ainsi que le fameux Poirier de 20 mètres de haut que tout touriste vraiment digne de ce nom ne manque pas d'aller admirer, près du lac, sur le chemin du *Miroir*. Nous avons hâte d'arriver à Évian, car c'est de là que nous comptons nous diriger sur le Val d'Abondance.

Je ne vous dirai rien de cette jolie petite ville si animée et si connue ; quelques savants veulent absolument qu'elle doive son nom au mot *Evoua*, qui signifierait *eau* dans le patois du pays. Sans prendre le temps de discuter cette étymologie, nous assurons le transport de nos bagages, et, la boîte sur le dos et le bâton à la main, nous gagnons le chemin de Vacheresse.

Il nous faut d'abord, avant d'atteindre la région montagneuse, gravir un plateau de 800 mètres d'altitude environ, dominant le lac de 4 ou 500 mètres. Les abords en sont assez escarpés au nord, et le sentier qui permet d'éviter les lacets de la route est assez raide et très-pénible. Il traverse le petit village de Nouvecelle et serpente à ce niveau sur un terrain gréseux ombragé par de superbes Châtaigniers. Un surtout, par ses dimensions colossales, est célèbre parmi les baigneurs d'Évian qui vont le visiter pour occuper leurs loisirs. Son tronc peut contenir plusieurs personnes et ses branches couvrent une vaste étendue de terrain.

Plus haut de nombreux taillis parsemés de Hêtres à la taille élevée sont remplis de *Stachys silvaticus* L., de *Circaea luteotiana* L., d'*Angelica silvestris* L., d'*Ægopodium angelicifolium* (*Podagraria* L.), de *Polypodium calcareum* Sm., etc. Sur les bords du chemin l'*Euphrasia officinalis* L. se fait remarquer en compagnie du *Sonchos asper* Vill., mais aucune espèce intéressante ne vient attirer l'attention.

Cette même monotonie règne sur toute l'étendue du plateau sur lequel nous sommes arrivés. C'est une surface un peu ondulée, formée de terrain de transport, parsemée de quelques blocs erratiques et sur laquelle nous relevons les altitudes de 836, 857, 831, 891, 910 mètres, etc., données par la carte de l'état-major français. De Forchez à Chevenoz (819^m), qui est situé au commencement de la région montagneuse, à l'entrée de la vallée de Vacheresse, au point où le torrent d'Ugine se jette dans la Dranse d'Abondance, il nous faut parcourir une dizaine de kilomètres au milieu des champs et des cultures. Le magnifique horizon de montagnes qui se déroule devant nous vient seul rompre la monotonie du trajet.

C'est seulement après Vinzier (915^m) que l'on quitte cette région insignifiante pour entrer dans la vallée de la Dranse. Là, près de Chevenoz, commence à se montrer le *Salvia verticillata* L., que nous allons retrouver tout le long de la vallée jusque près de Châtel. L'*Epilobion spicatum* Lam. l'accompagne et remplace dans cette localité l'*Epilobion rosmarinifolium* Hæncke que nous avons observé plus bas.

La soirée était peu avancée quand nous atteignîmes Vacheresse, commune importante de 1,077 habitants, située à 838 mètres d'altitude dans une des parties les plus pittoresques de la vallée. A l'ouest deux sommets élevés ferment l'horizon : le mont Ouzon (1,880^m) et la pointe de Tréchauffex (1,637^m). Entre ces deux sommités s'ouvre un col verdoyant (1,453^m) qui donne accès dans la vallée de Biot. A l'est de puissantes assises de calcaire jurassique constituent le cadre du tableau et laissent entre elles les contreforts mamelonnés qui conduisent au mont Pellouaz (1,888^m) de formation liasique et triasique. Un peu plus au sud viennent s'ouvrir les deux intéressantes vallées de Darbon et de l'Eau-Noire, qui aboutissent aux sommets les plus élevés de la région aux Dents d'Oche (2,225^m), et aux Cornes de Bise (2,436^m).

Le site nous parut bien choisi pour une série d'herborisations. Nous installons donc notre quartier général dans la seule auberge de l'endroit, et pendant que notre hôte, M. Grenard, procède aux préparatifs du dîner, une rapide exploration des environs immédiats du village nous permet de constater sur les bords de la route et dans les champs voisins :

Salvia verticillata L.
Verbascum nigrum L.
Lasiagrostis argentea (calamagrostis
Link).
Minthe silvestris L.
Althaea hirsuta L.
Galeopsis nodosa (tetrahit L.)
Lysimachia vulgaris L.
Salix grandifolia Ser.
Dipsacos pilosus L.
Clinopodium vulgare L.

Inula dysenterica L.
Lappa tomentosa Lam.
Origanon vulgare L.
Epilobion spicatum L.
— hirsutum Lam.
Chenopodium hastatum (Bonus Hen-
ricus L.)
Tanacetum vulgare L.
Ægopodium angelicifolium Lam. (Po-
dagraria L.)

HERBORISATION DU 14 AOUT. — *Prairies des Fieux.* —
Pentes supérieures du mont Pellouaz. — Le mont Pellouaz
ou Pelluat dresse à l'est de Vacheresse, à 1,888 mètres d'alti-
tude, les croupes arrondies et gazonnées qui forment son som-
met. On ne peut l'apercevoir du village; car il se dissimule
derrière les pâturages des Bœufs et des Queffaits, ses deux
principaux contreforts. Il est constitué par des calcaires impurs,
entrecoupés de cargneules et d'arkoses appartenant aux étages
liasique et triasique; il résulte de cette diversité de composition
chimique que nous rencontrerons probablement dans l'excursion
d'aujourd'hui un mélange des deux flores calcicole et silicicole.

Dans les champs et le long des haies qui occupent les parties
basses on trouve en abondance :

Mercurialis perennis L.
Centaurion montanum L.
— jaceum L.
Stachys alpinus L.
— palustris L. var.
Cirsion acaule All.
Brunella grandiflora Moench.

Pimpinele saxifraga L.
Campanula rhomboidalis L.
Carlina acaulis L.
Gentiane cruciata L.
Leontodon hispidus L.
Euphrasia officinalis L.

Un petit bois de Noisetiers ombrage les premières pentes; il
est parsemé de gros blocs erratiques de protogyne, assez nom-
breux pour être exploités, et contrastant, par leur constitution,
avec le calcaire de la région. Dans les éclaircies on remarque :

Campanula pusilla Haenke.
Erinos alpinus L.
Hieracion staticifolium Vill.
— amplexicaule L.
Gentiane germanica Willd.

Calamagrostis montana Host.
Pimpinele magna L.
Mœhringia muscosa L.
Trifolium medium L.
Juniperus alpina Clus.

De petits ruisseaux à l'eau fraîche et transparente sont bordés
de plantes hygrophiles :

Juncus alpinus Vill.
Scirpus compressus Pers.
Carex Davalliana Sm.
Parnassia palustris L.

Pinguicula vulgaris L.
Hypnum filicinum L.
Cirsium palustre Scop.
Tofieldia palustris Wahl.

La végétation devient plus luxuriante et bientôt un beau bois de Hêtres succède aux-taillis que nous venons de traverser. Il donne l'hospitalité aux espèces suivantes :

<i>Epipactis latifolia</i> All.	<i>Melampyron silvaticum</i> L.
<i>Neottia orobanchoidea</i> (Nidus avis Rich.)	<i>Seslera cærulea</i> Ard.
<i>Listera ovata</i> R. Br.	<i>Carex sempervirens</i> Vill.
<i>Oxalis acetosella</i> L.	<i>Gnaphalium dioicum</i> L.
<i>Pirola rotundifolia</i> L.	<i>Bellidiastrum Michelianum</i> Cass.
<i>Sanicula europaea</i> L.	<i>Valeriana montana</i> L.
<i>Veronica urticifolia</i> L.	<i>Sorbus aucuparia</i> L.

L'épaisseur du bois rendant de plus en plus difficile notre orientation, nous inclinons un peu trop à droite et nous nous engageons maladroitement dans un bois de Sapins, sous l'ombrage duquel se pressent une foule de plantes :

<i>Asperula odorata</i> L.	<i>Polystichon obtusum</i> Dulac (Felix Mas L.)
<i>Campanula urticifolia</i> Schm. (Trachelium L.)	<i>Carduus defloratus</i> L.
<i>Pirola secunda</i> L.	<i>Luzula maxima</i> DC.
<i>Lonicera alpigena</i> L.	<i>Crepis blattarioidea</i> Vill.
<i>Phytosuma spicatum</i> L.	<i>Calamagrostis montana</i> Host.
<i>Elymos silvaticus</i> Huds. (europæus L.)	<i>Geranium silvaticum</i> L.
<i>Brachypodium silvaticum</i> R. Sch.	<i>Ophrys anthropophora</i> L.
<i>Hypericon montanum</i> L.	<i>Saxifraga rotundifolia</i> L.
<i>Prenanthes purpureum</i> L.	<i>Rubus idæus</i> L.
<i>Lactuca muralis</i> Fres.	<i>Poa nemoralis</i> L.
<i>Polygonatum verticillatum</i> All.	<i>Epipactis atrorubens</i> Hoffm.
<i>Ribes petraeum</i> Wulf.	<i>Centaurion montanum</i> L.
<i>Hieracium prenanthoideum</i> Vill.	<i>Sonchos alpinus</i> L.
<i>Polystichon spinulosum</i> DC.	<i>Epilobion spicatum</i> Lam.
	<i>Vicia silvatica</i> L.

La pente finit par devenir si rapide, et les nombreux blocs de rochers qui l'encombrent rendent l'ascension si difficile qu'il nous faut renoncer à l'escalade sur ce point. Nous la reprenons au niveau d'une coulée de rocailles mouvantes au sommet de laquelle, après mille efforts, nous parvenons sur la crête. De nombreux pieds de *Peucedanon austriacum* Koch croissent en cet endroit et viennent nous récompenser de notre peine. La vue plonge dans la vallée de Darbon et sur les escarpements

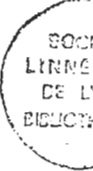
boisés qui la séparent de la vallée de l'Eau-Noire. A notre gauche s'élèvent en pentes rapides de vastes prairies qu'il nous faut gravir pour atteindre la crête du Pelluat ; ce sont les prairies des Fieux parsemées de :

Campanula thyrsoidea L.	Trifolium aureum Poll.
Serratula Vulpiana Fischer-Ooster.	— montanum L.
Euphrasia cuspidata (ericetorum Jord.)	Vaccinium myrtillum L.
Astrantia major L.	Polygonon viviparum L.
Laser latifolium L.	Anemone narcissantha L.
Senecio doronicifolius L.	Pedicularis foliosa L.
	Orchis conopeus L.

De nombreux pieds de *Calluna vulgaris* Salisb. étonnent au premier abord dans le milieu calcaire où nous nous trouvons ; mais les conglomérats à cailloux siliceux qui percent la prairie en divers points nous donnent la clé de cette anomalie apparente. Plus haut, on rencontre :

Anemone alpina L.	Allium carinatum L. var albiflorum
Veratrum album L.	Briza media L.
Campanula barbata L.	Thesion pratense Ehrh.
— rotundifolia L.	Hypericon perforatum L.
— cervicaria L.	— montanum L.
Carduus personatus Jacq.	Laser siler L.
— defloratus L.	Knautia dipsacifolia Host.
Aconiton napellum L.	Lilium martagonum L.
— lycocotonum L.	Crepis grandiflora Tausch.
Anthyllis vulneraria L.	Soyera montana Monn.
Centaurion scabiosifolium L.	Thlaspi virgatum G. G.
— nervosum Willd.	Solidago monticola Jord.
Scabiosa lucida Vill.	Genista sagittalis L.
Gentiane lutea L.	Bartschia alpina L.
— Kochiana Perr. Song.	Linon catharticum L.

Le sommet de la montagne forme une sorte de crête allongée entre le val de Darbon au sud et celle d'Ugine au nord. Elle est dominée par le roc du Château-d'Oche (2,200^m) et par la Dent-d'Oche, le pic de Velan et les Cornes-de-Bise qui tournent leur versant abrupt de ce côté et entourent le Pelluat d'une demi-couronne de sommets escarpés. Du haut de notre belvédère nous dominons de Darbon à Ugine un cercle de pâturages enserrés par les hautes murailles rocheuses que nous venons d'énumérer et communiquant entre eux par une série de cols qui se profilent à nos pieds. A droite, s'ouvre la profonde vallée de Darbon, et à notre gauche se développe le cirque de



Bernex parcouru par l'Ugine et que nous embrassons dans toute son étendue avec sa ceinture de montagnes accidentées : le Mont-Benan (1,424^m), le Mont-César (1,530^m), la Dent-d'Oche, les Trables (1,429^m), etc. Plus au nord, s'étendent le vaste plateau de terrain de transport que nous avons traversé hier et le lac Léman, derrière lequel se profile le Jura qui encadre le tableau.

La végétation paraît moins avancée sur la paroi septentrionale du Pelluat que sur celle que nous venons de gravir. Au milieu d'un grand nombre de plantes que nous avons déjà rencontrées, nous remarquons dans ces prairies élevées :

Gentiane purpurea L.	Euphrasia officinalis L.
Gnaphalium silvaticum L.	Trifolium montanum L.
Cirsion spinosissimum Scop.	Carlina acaulis L.
Euphrasia minima Schleich.	

Notre descente sur Vacheresse traverse d'abord quelques taillis d'*Alnus viridis* D. C. entourés d'une plantureuse végétation formée principalement de :

Achillios macrophyllus L.	Senecio Jacobeus L.
Valeriana officinalis L.	Geum rivale L.
Salix grandifolia Ser.	Caltha palustris L.
Adonostylis albifrons Rehb.	Leucanthemon vulgare Lam.
Heracleon sphondylium L.	Cirsion eriophorum Scop.

Le *Rumex alpinus* L. ne tarde pas, par son abondance, à nous annoncer le voisinage des chalets. Bientôt, en effet, nous laissons derrière nous les granges des Queffaits. Le *Centaurion nervosum* Wild. peu à peu fait place au *C. jaceum* L., son équivalent à moindre altitude ; enfin, le *Salvia verticillata* L. nous annonce que nous approchons de Vacheresse, où nous nous batons de faire honneur à la cuisine de notre hôte.

HERBORISATION DU 15 AOÛT. — Vallée de l'Eau-Noire, chalets de Fontaine, lac de Bise, chalet de Bise, col de Darbon, lac et chalet de Darbon, vallée de Darbon. — Deux vallées courant à peu près parallèlement entre elles, du nord est au sud-ouest, du Château-d'Oche et des Cornes-de-Bise à la Dranse, viennent s'ouvrir dans la vallée d'Abondance un peu au-dessus de Vacheresse. Ce sont les vallées de l'Eau-Noire et de Darbon.

Elles sont creusées toutes les deux dans le terrain jurassique et sont séparées l'une de l'autre par une chaîne élevée et boisée

de même formation ; cependant quelques dépôts de grès et de macigno viennent, en certains points, compliquer cette structure.

Tel va être aujourd'hui notre champ d'herborisation.

Après avoir remonté la Dranse sur un parcours de deux kilomètres, nous commençons à nous engager dans la vallée de l'Eau-Noire. Les parties inférieures en sont très-boisées et le torrent y entretient une humidité favorable à la végétation. Le *Senecio cordatus* Koch se fait remarquer par son abondance ; il nous accompagnera d'ailleurs pendant toute l'ascension ; en sa compagnie on peut noter :

Salvia glutinosa L.	Impatiens penduliflora (Noli tangere L.).
Mœhringia muscosa L.	Geranium phaeum L.
Digitalis parviflora All.	— silvaticum L.
Knautia silvatica Duby	Carduus personatus Jacq.
— dipsacifolia Host.	Epipactis latifolia All.
Calaminthe alpina Lam.	Polystichum obtusum Dulac (<i>Filix Mas</i> L.)
Alexitoxicon officinale Moench	— spinulosum DC.
Stachys alpinus L.	Cystopteris fragilis Bernh.
— silvaticus L.	Bromus giganteus L.
Elymos silvaticus Hudson	Chaerophyllum Villarsianum Kock.
Valeriana officinalis L.	
Aconiton napellum L.	
Paris quadrifolia L.	

Le long des ruisseaux qui coupent parfois le chemin et dans les endroits mouillés, des *Marchantia polymorpha* en pleine fructification se dressent au milieu de :

Cirsion palustre Scop.	Carex Oederiana Ehrh.
Parnassia palustris L.	— flava L.
Juncus alpinus Vill.	Tofieldia calyculata Wahl.

Dans les endroits plus secs le *Rumex scutatus* L. se mêle au *Carlina vulgaris* L., et à l'*Echion vulgare* L. Puis continue sous l'ombrage des Erables, des Hêtres, des Noisetiers et des Sapins, la série des plantes sylvatiques :

Senecio Fuchsianus Gmel.	Epilobion montanum L.
— Jacobeus L.	Saxifraga cuneifolia L.
— cordatus Koch.	— rotundifolia L.
Oxalis acetosella L.	Hieracium amplexicaule L.
Lychnis silvestris Hoppe	Cardamine silvatica Link.
Valeriana tripteris L.	Arabis alpina L.
— montana L.	Lysimachia nemorosa L.
Veronica officinalis L.	Cerinthon glabrum DC.
Circaea alpina L.	Beilidiastrum Michelianum Cass.

Cependant nous avons laissé à droite la combe qui conduit aux chalets d'Ubine. Les sapins deviennent de plus en plus rares et nous ne tardons pas à atteindre, vers la limite des arbres, les granges de Fontaines. Une paroi rocheuse élevée de 1,922 mètres d'altitude, et percée de nombreuses grottes, les sépare des pâturages d'Ubine. Elle est désignée sous le nom de *Pointe-de-Lachau* par la carte de l'état-major ; les bergers l'appellent les *Rochers d'Ubine* ; les chamois n'y sont pas rares quoiqu'ils y soient peu en sûreté et que les habitants leur fassent une chasse acharnée.

Près des chalets de Fontaines, un petit lac complètement desséché par les chaleurs exceptionnelles de la saison est entouré d'un véritable champ de *Senecio cordatus* Koch. Dans le voisinage, le gazon de la prairie est parsemé de :

Gentiane cruciata L.
Centaurion montanum L.
Crepis paludosa Moench.
Saxifraga aizoides L.
Polygonon viviparum L.

Lotos corniculatus L.
Cirsion eriophorum Scop.
— acaule All.
Euphrasia salisburgensis Funk.
Euphorbion cyparissoides L.

et les nombreux blocs de rochers qui encombrant le chemin sont tapissés de :

Erinos alpinus L.
Veronica saxatilis Jacq.
Cerastion strictum L.
Peucedanon austriacum Koch.
Saxifraga aizoonia Jacq.
Aspidion lonchitum Sw.
Blechnon boreale (spicant Roth.)

Stachys rectus L.
Kernera saxatilis Rchb.
Drabe aizoides L.
Hieracion villosum L.
Daphne lateriflora (Mezereum L.)
Globularia cordifolia L.

L'ascension continue assez raide au milieu de belles prairies alpestres malheureusement tondues par la dent des troupeaux. De nombreuses touffes de *Rhododendron ferrugineum* L. peuvent servir à caractériser la végétation en compagnie de *Alchimilla alpina* L., *A. vulgaris* L., *Vaccinium myrtillum* L., *V. rubrum* (*Vitis idaea* L.). Ce sont à peu près les seules épaves qu'aient bien voulu nous laisser dans ces parages les vaches et les moutons jusqu'aux chalets de Bise, les plus élevés de la vallée de l'Eau-Noire.

Ils sont placés à 1,609 mètres d'altitude, au centre d'un cirque entouré de parois rocheuses au-dessous des murailles escarpées des Cornes de-Bise et de la Dent-du-Velan. Entre ces deux sommets s'ouvre un passage qui conduit dans le Valais,

c'est le *Pas de-Bise*; à droite, un autre col conduit à la Chapelle, et à gauche, un troisième passage moins élevé que les précédents communique avec la vallée de Darbon. C'est celui que nous allons franchir.

Il y a grand festival aux chalets aujourd'hui. Depuis un temps immémorial, le 15 août, tous les bergers des vallées voisines se donnent rendez-vous aux granges de Bise et célèbrent par des danses la fête de l'endroit. Quoique la cérémonie n'ait plus actuellement l'éclat des anciens temps, l'affluence est assez grande cependant, et les danses champêtres dont nous sommes témoins ne manquent pas d'un certain pittoresque dans le cadre magnifique que leur fait le site sauvage et grandiose où la scène se passe.

Un lac assez coquet contribue à embellir le paysage; il est entouré de *Senecio cordatus* Koch qui vient se marier aussi aux *Rumex alpinus* L., *Aconiton napellum* L., *Urtica dioica* L., qui abondent dans le voisinage des chalets.

Plus haut, les prairies ont encore en partie échappé aux atteintes des bestiaux; aussi pendant l'ascension du col de Darbon pouvons-nous rencontrer en assez grand nombre les plantes propres aux pâturages des hautes montagnes :

<i>Arnica montana</i> L.	<i>Saxifraga muscosa</i> Wulf.
<i>Senecio doronicifolium</i> L.	<i>Phleos alpinus</i> L.
<i>Gentiane purpurea</i> L.	<i>Trifolium badium</i> Schreb.
— <i>lutea</i> L.	<i>Phyteuma orbiculare</i> L.
— <i>campestris</i> L.	<i>Euphrasia minima</i> Schleich.
<i>Cirsion spinosissimum</i> Scop.	<i>Veronica alpina</i> L.
— <i>spinosissimo-acaule</i> Naeg.	<i>Geum montanum</i> L.
<i>Luzula spicata</i> DG.	<i>Plantago alpina</i> L.
<i>Pedicularis foliosa</i> L.	<i>Meon Mutellinum</i> Gaertn.
<i>Anemone alpina</i> L.	<i>Cacalia alpina</i> Jacq.
<i>Centaureon nervosum</i> Willd.	<i>Hieracium scorzoniferolium</i> Vill.
<i>Crepis aurea</i> Cass.	<i>Campanula barbata</i> L.
<i>Soldanella alpina</i> L.	<i>Aronicum scorpioideum</i> DG.
<i>Aspidion lonchitum</i> Sw.	<i>Viola biflora</i> L.
<i>Polystichon rigidum</i> DG.	<i>Serratula Vulpiana</i> Fischer-Ooster

Dans les endroits mouillés :

<i>Caltha palustris</i> L.	<i>Epilobion alsinophyllum</i> Vill.
<i>Carex caespitosa</i> Gooden.	<i>Eriophorum capitatum</i> Host.
<i>Juncus filiformis</i> L.	<i>Allium foliosum</i> Clarion.

Le col auquel conduisent les pentes gazonnées très-escarpées que nous venons de franchir s'ouvre au-dessous de la dent du

Velland et domine les pâturages élevés de Bise et de Darbon. Le Pelluat, dont nous avons fait l'ascension hier, dresse devant nous sa croupe arrondie et le petit lac de Darbon décore au-dessous de nous, près des chalets de ce nom, les pâturages dans lesquels nous allons descendre. Autour de nous la prairie est remplie de :

Gentiana Kochiana Perr. Song.	Veratrum album L.
— purpurea L var. flore luteo	Centaurion nervosum Willd
Hypericon lineolatum Jord.	Soyera montana Monn.
Luzula maxima DC.	Meon Mutellinum Gaertrn.
— nigricans DC.	Leontodon hastilis L.
Bartschia alpina L.	Aira caespitosa L.
Homogyne alpina Cass.	Astrantia major L.
Myosotis alpestris Schm.	Carex sempervirens Vill.
Ranunculus platanophyllus L.	Hieracium villosum L.
Saxifraga rotundifolia L.	Anemone narcissantha L.
Campanula thyrsoidea L.	Crepis grandiflora Tausch.

Notre retour se fit par la vallée de Darbon ; nous l'effectuâmes rapidement, car la répétition des mêmes espèces que nous venions de cueillir à altitude égale, dans la vallée voisine, diminuait le charme de l'herborisation, et les approches de la nuit nous avertissaient de presser le pas.

Au-dessous des chalets de Darbon, les prairies cessent et la forêt commence. Le sentier qui la traverse est encombré de ces pierrailles roulantes propres aux régions calcaires et si fatigantes à la marche ; aussi n'est-ce qu'à une heure assez avancée de la soirée que nous arrivons à Vacheresse.

HERBORISATION DU 16 AOUT. — *Vallée d'Abondance, de Vacheresse à Abondance.* — Dix kilomètres séparent Vacheresse d'Abondance : c'est une petite étape, mais la vallée est si pittoresque et le parcours si rempli de points de vue variés et inattendus que nous fîmes durer le plaisir le plus que nous pûmes.

Nous laissons à droite Bonnevaux, perché à 996 mètres d'altitude dans un cirque des plus verdoyants au pied du col du Corbier (1,238^m) qui conduit au Biot, et contournant la base des rochers de calcaire jurassique qui forment les escarpements d'Antigny, ce n'est que dans la soirée que nous arrivons à Abondance.

Ce village, chef-lieu du canton, compte 1,438 habitants ; il est situé à 930 mètres d'altitude, au confluent d'un torrent

important jusqu'à présent sans nom, qui descend des hauteurs de Chavache et d'Entre-deux-Pertuis dans la Dranse.

Dominé au nord par une arête de calcaire jurassique escarpée, de 1,600 mètres de haut, qui le sépare d'Ubine, le bassin d'Abondance est borné au sud par les contreforts qui descendent de la pointe de Grange (2,438^m) et du roc de Tavaneuse (2,112^m), entre lesquels se profilent les pittoresques rochers d'Entre-deux-Pertuis. C'est un des sites les plus frais et les plus pittoresques que nous ayons rencontrés ; aussi n'est-il pas étonnant qu'il soit devenu un lieu de villégiature pour les habitants de Genève et des villes voisines.

Deux hôtels confortables peuvent offrir aux touristes une hospitalité très-convenable : l'hôtel du Mont-de-Grange et l'hôtel des Alpes.

Nous nous établissons dans ce dernier, dans le but d'explorer les principaux points de la nouvelle région où nous nous trouvons, et profitant des quelques instants dont nous pouvons jouir avant la nuit, nous parcourons les environs immédiats du village.

Le *Salvia verticillata* L. se montre sur les bords de la route aussi nombreux qu'à Vacheresse ; il est en compagnie du *Malva alcea* L., *Symphyton tuberosum* L. Dans les haies et les endroits couverts, le *Salvia glutinosa* L. abonde avec *Aquilegia vulgaris* L., *Knautia silvatica* Duby, etc. Dans les points plus secs le *Teucrium montanum* L. se mêle au *T. botryoideum* et au *T. chamædryum* L. Plus loin, sur les bords du ruisseau, le *Carex paniculata* se dresse à côté d'un *Cirsium* qui nous paraît être un hybride entre le *C. palustre* Scop. et le *C. oleraceum* Scop. ; les deux parents végètent du reste dans le voisinage.

Ce qui nous attirait surtout, c'est l'ascension des sommets qui s'échelonnaient autour de nous, il fallut la remettre aux jours suivants.

HERBORISATION DU 18 AOUT. — *Pic de la Corne et hauts pâturages qu'il domine.* — Hier, une pluie impitoyable nous a retenus toute la journée à l'hôtel ; nous avons dû remplacer la Botanique par des études culinaires pratiques sur les excellentes truites de la Dranse et sur les *Vacherins*, ces fromages si renommés qui font la fortune du canton.

Nous avons profité aussi de nos loisirs forcés pour visiter

les ruines de l'ancienne abbaye d'Augustins fondée en 1168 et dont Abondance possède quelques débris ; il n'en reste qu'un cloître qui se dégrade chaque jour et dont il ne persistera bientôt plus rien, si l'Etat n'en fait l'acquisition pour le réparer.

Aujourd'hui, nous décidons de visiter un pic décharné qui se dresse au sud du village à une altitude de 2,078 mètres et que la carte de l'état-major désigne sous le nom de Pointe de la Corne. Dans le pays les habitants l'appellent le Rocher-Pourri, ou encore le rocher de l'Essert ; il appartient aux formations liasiques et infra-liasiques et dans sa constitution entrent des calcaires impurs, mélangés de grès.

Il nous faut traverser la Dranse, puis monter à travers des prairies humides et ombragées pleines de *Astrantia major* L., *Cirsion palustre* Scop., *C. palustri-oleraceum* Næg., *C. arvense* Scop., *Scabiosa succisa* L., *Centaurion scabiosifolium* *Salvia glutinosa* L., *Saxifraga aizoides* L. Le sentier s'engage alors vers les granges de Billard sous un bois de Sapins où l'*Equisetum silvaticum* L. se montre en compagnie du *Pirola secunda* L., et l'on ne tarde pas à atteindre vers les chalets de Jorand (1,430^m) la limite supérieure des arbres.

Là commencent les prairies alpestres et la partie intéressante de l'herborisation. L'ascension est assez rude et ce ne sont d'abord que des espèces vulgaires que nous rencontrons :

<i>Leontodon hispidus</i> L.	<i>Nardus stricta</i> L.
<i>Potentilla tormentilla</i> Nestl.	<i>Juniperus communis</i> L.
<i>Alchimilla vulgaris</i> L.	<i>Gentiana campestris</i> L.
— <i>alpina</i> L.	<i>Cirsion acaule</i> All.
<i>Centaurion jaceum</i> L.	<i>Euphrasia officinalis</i> L.
<i>Thymus serpyllus</i> Pers.	<i>Globularia cordifolia</i> L.
<i>Daphne lateriflora</i> (Mezereum L.)	<i>Carum carvi</i> L.
<i>Lotos corniculatus</i> L.	<i>Polygala vulgare</i> L. var.
<i>Carlina acaulis</i> L.	<i>Antennaria dioica</i> Gaertn.
<i>Erigeron alpinus</i> L.	<i>Pimpinella saxifraga</i> L.

Le *Calluna vulgaris* Salisb. se presse en compagnie du *Genista sagittalis* L. Plus loin, un petit lac retenu sur un plateau par l'imperméabilité du sol nous montre sur ses bords :

<i>Eriophoron polystachyum</i> L.	<i>Pinguicula vulgaris</i> L.
<i>Parnassia palustris</i> L.	<i>Menanthos trifoliatum</i> L.
<i>Minthe silvestris</i> L.	<i>Carex caespitosa</i> Good.
<i>Triglochin palustre</i> L.	— <i>vesicaria</i> L.
<i>Scirpus compressus</i> Pers.	<i>Caltha palustris</i> L.

Des éboulis calcaires et gréseux tombés du sommet du pic conduisent par une pente très-rapide aux pieds de l'escarpement rocheux où vient s'ouvrir le col. Nous les gravissons lentement tout en notant sur notre parcours :

<i>Viola biflora</i> L.	<i>Philonotis fontana</i> Brid. var.
<i>Aspidion louchitum</i> Sw.	<i>Bartramia Oederiana</i> Schw.
<i>Veronica saxatilis</i> Jacq.	<i>Vaccinium myrtillum</i> L.
— <i>aphylla</i> L.	— <i>rubrum</i> (<i>Vitis idæa</i> L.)
<i>Festuca nigrescens</i> Lam.	<i>Trifolium badium</i> Schreb.
<i>Cystopteris fragilis</i> Bernh.	<i>Soldanella alpina</i> L.
<i>Saxifraga rotundifolia</i> L.	<i>Epilobion alsinophyllum</i> Vill.
— <i>aizoonia</i> Jacq.	<i>Gnaphalium silvaticum</i> L.
<i>Crepis aurea</i> Cass.	<i>Bellidiastrum Michelianum</i> Cass.
<i>Salix retusa</i> L.	<i>Polygonon viviparum</i> L.
<i>Selaginella spinulosa</i> Braun.	<i>Silene acaulis</i> var <i>bryoidea</i> L.
<i>Bartschia alpina</i> L.	<i>Euphrasia minima</i> Schleich.
<i>Gentiane verna</i> L.	<i>Aster alpinus</i> L.
— <i>Kochiana</i> Perr. Song.	<i>Valeriana montana</i> L.
— <i>coriacea</i> (<i>Glusiana</i> P. S.)	<i>Astrantia minor</i> L.
— <i>nivalis</i> L.	<i>Linaria alpina</i> DC.
<i>Hieracion villosum</i> L.	<i>Campanula pusilla</i> Haencke.
— <i>amplexicaule</i> L.	— <i>barbata</i> L.
<i>Geranium silvaticum</i> L.	<i>Dryas octopetala</i> L.
<i>Arabis alpina</i> L.	<i>Tofieldia calyculata</i> Wahl.
<i>Scabiosa lucida</i> Vill.	<i>Thesion alpinum</i> L.
<i>Hedysaron obscurum</i> L.	<i>Poa alpina vivipara</i> L.
<i>Carex capillaris</i> L.	<i>Asplenon viride</i> Huds.
— <i>atrata</i> L.	<i>Phyteuma hemisphaericum</i> L.
— <i>pallescens</i> L.	<i>Orchis viridis</i> Crantz.
— <i>sempervirens</i> Vill.	<i>Ranunculus alpestris</i> L.

Le col sur lequel nous sommes arrivés est un étroit plateau gazonné d'où la vue plonge dans la vallée d'Abondance et dans celle de Biot. Nous embrassons du regard une partie de cette dernière au niveau de l'Abbaye de St-Jean-d'Aulph que nous apercevons à près de mille mètres au-dessous de nous. Plus près, un petit lac fait pendant à celui que nous venons de visiter et quelques chalets isolés animent seuls la solitude de ces hauts parages.

Il nous reste encore à gravir la crête rocheuse qui termine la montagne : nous en effectuons l'ascension presque jusqu'au sommet en cueillant sous nos pas :

<i>Plantago alpina</i> L.	<i>Primula auriculata</i> L.
<i>Hieracion pulmonarifolium</i> Vill.	<i>Meon Mutellinum</i> Gaertn.

Athamanta cretensis L.
Carduus defloratus L.
Pedicularis verticillata L.
Orchis niger Scop.

Saxifraga oppositifolia L.
Anemone narcissantha L.
Linon alpinum L.
Ranunculus renifolius (Thora L.)

Mais le jour baissait rapidement, il fallut songer au retour. Une descente directe par le même chemin nous reconduisit à Abondance.

HERBORISATION DU 19 AOUT. — *Combe et hauts pâturages d'Entre-deux-Pertuis.* — Une muraille rocheuse taillée à pic et de 2,180 mètres d'altitude ferme l'horizon au sud du bassin d'Abondance.

Ce rocher, qui tout d'abord attire l'attention par ses proportions et sa forme, est précédé d'un mamelon gazonné de moindre élévation (1,689^m), de sorte que entre les deux se trouve limité un espace ouvert à ses deux extrémités, ce qui peut-être lui a valu le nom de *Entre-deux-Pertuis* ; il est occupé par des pâturages et divisé vers son milieu en deux bassins par un col peu élevé ; dans l'un se trouvent les chalets d'Entre-deux-Pertuis et dans l'autre repose un de ces petits lacs pittoresques si communs sur les hautes montagnes, dans les cuvettes à sous-sol imperméable. Une vallée très-rapide et visible d'Abondance dans presque toute son étendue conduit à cette région ; des bois en occupent le bas et un torrent impétueux la parcourt avec fracas.

C'est cette localité que nous avons résolu de visiter aujourd'hui, elle appartient à la même formation géologique que le Pic-de-Corne ; ce sont des calcaires impurs et des grès du lias et de l'infra-lias qui la constituent.

Dans les parties basses, le sentier traverse des prairies humides émaillées de *Colchicon autumnale* L., *Cerinthon glabrum* DC., *Astrantia major* L., *Gentiane lutea* L., puis longe des champs cultivés et des moissons encore sur pied. Le *Viola alpestris* Jord. y est commun, mais l'absence ou la très-grande rareté du Coquelicot, du Bleuet, de la Nielle, du Miroir de Vénus et des autres plantes qui abondent dans les blés de nos régions leur donne un aspect particulier qui contraste fortement avec celui que présentent chez nous des stations analogues.

Les bois succèdent bientôt aux cultures ; ce sont des Hêtres

auxquels quelques Sapins viennent s'ajouter. Sous leur ombrage humide on peut récolter :

Paris quadrifolia L.	Aconiton lycoctonum L.
Actaea spicata L.	Pinguicula vulgaris L.
Crepis paludosa Moench.	Daphne laureola L.
— blattarifolia Vill.	Epilobion montanum L.
Geum rivale L.	

Au-dessus des bois, il faut gravir des pentes gazonnées très-escarpées, encombrées de blocs de rochers tombés du sommet, et parcourues par les nombreuses ramifications du torrent. L'escalade est très-pénible, mais nous permet de noter sous nos pas :

Rubus saxatilis L.	Gypsophylon repens L.
Aspidium lonchitum Sw.	Hypericon fimbriatum Lam.
Elymos silvaticus Huds.	Geranium silvaticum L.
Hieracium scorzoniferolium Vill.	Campanula pusilla Haencke.
— Jacquinianum Vill.	Pimpinelle magna Gouan.
Alchimilla vulgaris L.	Astrantia minor L.
— alpina L.	Cacalia alpina Jacq.
Centaureon nervosum Willd.	Carduus defloratus L.
Phyteuma orbiculare L.	

Entre deux bras du torrent, vers le milieu de la vallée, sur un petit îlot de gazon, de superbes touffes de *Gentiane asclepiadea* en parfaite floraison attirent le regard. Nous ne pouvons passer à côté de cette magnifique Gentiane sans en cueillir quelques pieds. Tout autour se montrent dans des endroits humides :

Caltha palustris L.	Parnassia palustris L.
Carex ferruginea Scop.	Juncus alpinus Vill.
— glauca Scop.	Saxifraga aizoides L.
— frigida All.	Bryon turbinatum Sch.
Epilobion Fleischerianum Hochst.	Hypnum palustre L.
— roseum.	

Puis, reprenant notre grimpe, nous notons, soit sur la pelouse gazonnée, soit sur les blocs amoncelés de rochers :

Viola biflora L.	Veronica urticifolia L.
Saxifraga aizoonia Jacq.	— alpina L.
— rotundifolia L.	Brunella grandiflora Moench.
Aira caespitosa L.	Bartschia alpina L.
Poa alpina L.	Plantago alpina L.
Linaria alpina DC.	— montana Lam.
Carlina acaulis L.	Thesium pratense Ehrh.

- | | |
|--|--|
| Anemone alpina L. | Carex Davalliana Sm. |
| Linon alpinum L. | Veratrum album L. |
| Trifolium badium Schreb. | Serratula Vulpiana Fischer-Ooster. |
| Gentiane campestris L. | Orchis albidus Scop. |
| — ciliata L. | Gypsophilon repens L. <i>var flore roseo</i> . |
| Meon Mutellinum Gaertn. | Primula auricula L. |
| Lonicera alpigena L. | — elatior Jacq. |
| Valeriana montana L. | Senecio doronicifolium L. |
| — tripteris L. | Salix reticulata L. |
| Cirsion spinosissimum Scop. | — retusa L. |
| Silene acaulis L. | Arabis alpina L. |
| Hedysaron obscurum L. | Solidago monticola Jord. |
| Ostruthion trifoliatum (Imperato-
ria L.) | Athamanta cretensis L. |
| Pedicularis foliosa L. | Cotoneaster vulgaris Lindl. |
| Epilobion alsinophyllum Vill. | Soldanella alpina L. |
| Stellaria nemorosa L. | Bellidiastrum Michelianum Cass. |
| Carex paniculata L. | Polygonon viviparum L. |

Enfin nous voilà à Entre-deux-Pertuis. Ce sont de hauts pâturages resserrés entre une falaise de rochers à pic et une montagne gazonnée : un col assez raide nous cache le lac, mais au nord la vue plonge librement dans la vallée d'Abondance et nous voyons à nos pieds le village avec des dimensions de jouets d'enfant.

Les troupeaux ont tondu le gazon. Peu de plantes ont échappé au désastre ; nous citerons cependant quelques pieds de :

- | | |
|----------------------------|-------------------------|
| Anemone alpina L. | Gentiane purpurea L. |
| — narcissantha L. | Astrantia minor L. |
| Centaurion nervosum Willd. | Pedicularis tuberosa L. |
| Arnica montana L. | |

Pour faire meilleure récolte, il faudrait gravir les éboulis qui conduisent aux escarpements rocheux qui nous dominent ; mais la nuit approche, nous n'avons que le temps de rentrer précipitamment à l'hôtel.

HERBORISATION DU 20 AOÛT. — *D'Abondance à Morgins par la Chapelle, Châtel, le Pas-de-Morgins.* — La vallée d'Abondance communique avec celle de Morgins par le col d'Abondance ou Pas-de-Morgins (1,411^m) qui sert de limite entre la Savoie et le Valais. Nous avons 15 kilomètres à franchir pour arriver au petit village de Morgins, qui se trouve sur le versant valaisan, à un kilomètre du col.

Pendant ce parcours la vallée n'est pas moins pittoresque que dans les parties que nous avons déjà traversées. Elle contourne d'Abondance à Châtel la base du Mont-de-Grange, et à chaque détour ce sont de nouveaux points de vue et de nouveaux enchantements.

Le village de la Chapelle que l'on rencontre d'abord (1,009^m) fait le plus pittoresque effet dans un cirque qui rappelle par sa fraîcheur celui d'Abondance ou de Vacheresse. C'est par là que les touristes, habituellement, attaquent les Cornes-de-Bise dont l'ascension est plus facile par ce versant. Mais c'est surtout Châtel qui attire l'attention, perché à 1,190 mètres sur un petit mamelon d'où il domine à la fois la vallée d'Abondance et celle des Scex. Une source sulfureuse chaude et deux sources ferrugineuses jaillissent dans cette vallée, un véritable bijou, qui deviendra un lieu charmant de villégiature quand sera construit l'hôtel que l'on a commencé dans le but d'exploiter lesdites sources. Aujourd'hui, Châtel ne peut offrir au voyageur que des taudis décorés du nom d'hôtels, qu'il serait bien difficile d'habiter.

La flore est peu variée le long de la route. Le *Salvia verticillata* L. continue à nous accompagner ; avec cette jolie Labiée on remarque :

Carduus personatus Jacq.
Neslia paniculata Desv.
Sonchos arvensis L.
Cirsion oleraceum Scop.
— *erriophorum* Scop.

Cirsion palustre L.
Viola alpestris Jord.
Centaurion montanum L.
Spiraea ulmaria L.
Sedum telephium L.

L'ascension du col d'Abondance commence un peu au-dessus de Châtel. Elle se fait par un sentier assez raide qui traverse un beau bois de Sapins, en attendant que soit finie la belle route, actuellement en construction, qui doit faire communiquer Châtel avec Morgins. A 1,411 mètres d'altitude est la ligne de partage des eaux ; un petit lac occupe en ce point une cuvette verdoyante et ombragée ; tout autour le *Senecio cordatus* Kop. abonde en compagnie du *S. Fuchsianus* Gmel. et des *Blechnon boreale* Sm., *Cerinthon glabrum* DC., *Euphrasia officinalis*, L., *Parnassia palustris*, L., etc.

Quelques minutes après, nous arrivions à Morgins, où nous trouvions à l'hôtel Bourgeaud bon gîte et bonne table.

HERBORISATION DU 21 AOUT. — *Morgins, val de Morgins, val d'Illiez, Monthey.* — Morgins est une station thermale. Une source ferrugineuse qui sourd au milieu des Sapins y attire chaque année un grand nombre de baigneurs, c'est dire que ce petit village offre aux voyageurs toutes les ressources de l'hospitalité la plus confortable.

Au nord, se dressent la pointe du Corbeau (1,992^m) et la pointe du Midi (1,675^m) entre lesquelles s'ouvre le col d'Abondance. De là s'étend jusqu'au col de Chézery (2,020^m), une longue crête boisée qui sépare la vallée de Morgins de celle de Scex et sur laquelle s'élèvent les principaux sommets du Pic-de-Gingua (2,110^m), de la pointe du Boccor, du pic de Corne-Bne (2,236^m) et de la pointe de Becret.

Toute cette région est verdoyante et boisée, mais l'absence de couronnements rocheux au-dessus des vertes prairies qui entourent Morgins enlève à ce pays l'aspect grandiose et majestueux que nous avons admiré dans la vallée d'Abondance et donne au paysage une certaine monotonie.

Des bois pittoresques et touffus ombragent les parties basses de la vallée où jaillit la source minérale. Un grand nombre de plantes sylvatiques y croissent à l'abri des Sapins.

Maianthemum bifolium DC.	Lysimachia nemoralis L.
Paris quadrifolia L.	Cerinthon glabrum DC.
Geranium silvaticum L.	Veronica urticifolia L.
Oxalis acetosella L.	Brunella grandiflora Moench.
Gnaphalium silvaticum L.	Homogyne alpina Cass.
Bellidiastrum Michelianum Cass.	Tormentilla erecta L.
Epilobium roseum Schreb.	

Dans les endroits mouillés et sur les bords des ruisseaux qui descendent des sommets, ce sont :

Parnassia palustris L.	Cirsium palustre Scop.
Pinguicula vulgaris L.	Minthe silvestris L.
Scirpus compressus Pers.	Triglochin palustre L.
Juncus alpinus Vill.	Eriophoron polystachyum L.
Myosotis palustris Vith.	Carex paniculata L.
Primula farinosa L.	

Partout le *Senecio cordatus* Koch se montre abondamment, il accompagne souvent le *S. Fuchsianus* Gmel., et l'on constate avec lui :

Euphrasia officinalis L.

Crepis paludosa Moench.

Listera ovata R. Br.

Aira caespitosa L.

Cirsion acaule All.

— lanceolatum Scop.

Gnaphalium dioicum L.

Leontodon hastilis L.

Lotos corniculatus L.

Hypnon uncinatum Hedwig.

— cristatum (Crista-castrensis L.)

Veronica officinalis L.

Orchis maculatus L.

Caecalia alpina Jacq.

Polygonon viviparum L.

Euphorbion cyparissoideum L.

Rosa rubrifolia Vill.

Vaccinium myrtillum L.

Daphne lateriflora (Mezereum L.)

Aconiton napellum L.

Hieracium pilosellum L.

— silvaticum Lam.

Il n'était pas dans notre dessein de rentrer dans le Chablais par le col de Chézery, mais bien de descendre sur Monthey pour de là nous transporter par les voies rapides dans le Haut-Valais. Nous ne poussons donc pas plus loin notre herborisation dans la haute vallée de Morgins et nous hâtons notre descente sur le val d'Illiez.

Le chemin est assez pittoresque; c'est une route à char tracée sur le trias et ombragée dans une grande partie de son étendue. Elle est bordée d'espèces communes telles que : *Calaminthe officinalis* Moench, *Stachys palustris* L., *Mercurialis perennis* L., etc. Nous ne trouvons à mentionner qu'un superbe pied d'*Heracleon sphondylium* à fleurs d'un bleu violacé contrastant avec la blancheur des ombelles des pieds voisins.

Au-dessus de Trois-Torrents, le chemin débouche sur la belle vallée de Champéry, que l'œil embrasse d'une grande hauteur dans presque toute son étendue. Le joli petit village de Vald'Illiez, coquettement placé au milieu du paysage, vient l'animer et l'embellir. Nous admirons ce magnifique point de vue, et une rapide descente sur les bords de la Viège, qui gronde au-dessous de nous, nous conduit à Monthey (421^m), à dix kilomètres de Morgins. Le même soir, le chemin de fer nous transportait à Brigue.

II. — Brigue. — Simplon. — Bellalp.

Notre course rapide dans la vallée du Rhône nous avait permis cependant de constater, le long du chemin de fer, la présence d'espèces intéressantes.

C'est d'abord l'*Artemisia vallesiaca* qui paraît affectionner

surtout la région calcaire de la vallée. Nous l'avons constaté vers la station de Granges et principalement à Salguenen où il abonde sur les talus de la route près de la gare.

L'*Hippophaes rhamnoides* L. se fait remarquer par sa grande abondance tout le long de la vallée sur les graviers du Rhône, soit dans le lit, soit sur les bords du torrent.

Deux *Chenopodium* attirent aussi l'attention : c'est le *C. botrydium* que nous avons aperçu à Sierre, sur le quai de la gare et que nous devons rencontrer plus tard à Brigue ; c'est en second lieu le *C. hybridum* L. qui croît aussi à Brigue, mais dont nous avons vu en outre un certain nombre de pieds près du chemin de fer, dans la gare de Leuk et dans celle de Riddes, non loin de ce malheureux village d'Isérable complètement détruit par la foudre il y a quelques mois et dont l'on aperçoit l'emplacement noirci sur le flanc de la montagne où il se trouvait perché.

Le lendemain nous devons remonter les gorges de la Saltine et commencer l'exploration du passage renommé du Simplon.

HERBORISATION DU 22 AOUT. — *Vallées de la Saltine et de la Ganter, Berisal, hospice du Simplon.* — Le col du Simplon s'ouvre à 2,020 mètres d'altitude immédiatement au sud de Brigue, entre deux sommets élevés, le Monte-Leone (3,565^m) à l'est, et le Fletschhorn (4,016^m) à l'ouest. Une gorge profonde et rapide lui donne accès du côté du Valais ; c'est la gorge de la Saltine, petit torrent impétueux qui, né des glaciers du Monte-Leone, va se jeter dans le Rhône, après avoir reçu sur sa rive droite le torrent de la Ganter. Du côté italien, le col est précédé par une longue et pittoresque vallée parcourue par le Krummbach, qui devient la Doveria après avoir reçu le Laquin et avant de se jeter dans la Toccia.

Une superbe route à voiture, construite de 1801 à 1807, par ordre du premier consul, traverse la montagne du Simplon. Un autre chemin, simple sentier à mulets, tracé dans le fond de la vallée sur la rive droite de la Saltine est plus court et conduit plus directement de Brigue au col ; mais il est plus raide et bien moins intéressant que la route, aussi préférons-nous suivre cette dernière, en évitant toutefois les lacets inférieurs que des coursières peuvent remplacer.

Dans les champs et les prés qui bordent le chemin abondent l'*Ononis mitis* Gmel. sur la diagnose duquel le docteur Saint-Lager a déjà présenté quelques observations (Voyez *Ann. Soc. botan.* Lyon, VII, 1878-79, p. 75). Avec lui se trouve le *Molinæa caerulea* ; puis sur les pentes humides *Parnassia palustris* L., *Saxifraga aizoides* L. et *Selaginella helvetica* Spreng. ; autour des habitations *Leonturos trilobatus* (*Cardiaca* L.) ; dans les endroits secs et bien exposés, *Veronica spicata* L., *Linon tenuifolium* L., *Melica ciliata* L., *Silene otitis* Sm., *Odontitis lanceolata* Rchb.

Au-dessus des cultures on s'engage bientôt sous un gracieux bois de Pins silvestres, peu serré, qui ombrage les pentes de la rive droite de la Saltine ; les clairières dont il est parsemé sont constellées de :

Cirsion acaule All.	Ononis parviflora Lam. (Columnæ All.)
Astragalos onobrychus L.	— natrix L.
— monspessulanus L.	Gypsophilon repens L.
Achillios tomentosus L.	Erysimon helveticum Gay.
— setaceus W. Kit.	Globularia cordifolia L.
Hieracium florentinum All.	Lactuca perennis L.
— lanatum Vill.	Lasiagrostis argentea (Calamagrostis Link.)
Teucrium montanum L.	Euphrasia alpina DC.
Euphrasia officinalis L.	
Carlina acaulis L.	
Linosyris vulgaris DC.	

Au sortir de la forêt, le sentier serpente, sur une paroi de schistes micacés peu solides et profondément ravinés par les eaux, et plus loin il rejoint la grande route que nous suivrons désormais. Elle est tracée sur la rive droite de la Saltine qu'elle domine à une grande hauteur, et présente les points de vue les plus variés sur les précipices qui s'ouvrent au-dessous d'elle ainsi que sur la vallée du Rhône, et les hautes cimes bernoises qui la limitent au nord.

Les gneiss et les schistes cristallins dans lesquels elle est entaillée et qui constituent l'ossature principale de la montagne, sont tapissés de :

Astragalos exscapus L.	Hieracium staticifolium Vill.
Oxytropis uralensis DC.	Campanula spicata L.
Alsine fastigiata Rchb.	— pusilla Haencko.
Centaureum vallesiacum Jord.	Solidago minuta Vill.
Pimpinelle saxifraga L.	Rhamnus pumila L.
Thalictrum minus L.	Hippophaes rhamnoides L.

Matthiola varia DC.
Artemisia absinthia L.
Sisymbrium austriacum Jacq.

Juncus alpinus Vill.
Epilobion Fleischerianum Hochst.
Eucladion verticillatum B. S.

Bérisal, que nous ne tardons pas à atteindre, partage en deux parties égales la distance de Brigue au col. C'est un petit haméau situé à 1,549 mètres d'altitude, au fond de la vallée de la Ganter, qui vient aboutir à celle de la Saltinc, à peu près vers son milieu. Un hôtel très-confortable y attend les voyageurs ; il est même, pendant la belle saison, assez fréquenté par les familles suisses en villégiature.

Cinq cents mètres de hauteur verticale restent encore à franchir pour atteindre le col. La route les gravit par de nombreux et pittoresques lacets tracés sous bois ; aux Pins silvestres qui forment plus bas presque la seule essence de la forêt, viennent peu à peu se mêler des Mélézes ; ils deviennent de plus en plus nombreux à mesure que nous nous élevons, et finissent par remplacer complètement les Pins ; quelques Sapins seulement les accompagnent vers la limite supérieure de la forêt.

Les bords de la route sous ces beaux ombrages et les clairières voisines sont garnis de :

<i>Trifolium badium</i> Schreb.	<i>Campanula barbata</i> L.
<i>Rumex scutatus</i> L.	— <i>excisa</i> Schl.
<i>Vaccinium myrtillum</i> L.	<i>Lychnis silvestris</i> Hoppe.
— <i>rubrum</i> (<i>Vitis idaea</i> L.)	<i>Carlina caulescens</i> Lam.
<i>Euphrasia minima</i> Schleich.	<i>Saxifraga muscosa</i> Wulf.
<i>Polypodion calcareum</i> Sm.	— <i>aspera</i> L.
<i>Arctostaphylos officinalis</i> Wimm.	— <i>rotundifolia</i> L.
<i>Rubus idaeus</i> L.	— <i>stellaris</i> L.
<i>Alchimilla vulgaris</i> L.	— <i>cuneifolia</i> L.
— <i>alpina</i> L.	<i>Phyteuma spicatum</i> L.
<i>Rhinanthos alpinus</i> Baumg.	<i>Veronica serpyllifolia</i> L.
<i>Melampyron nemorosum</i> L.	<i>Crepis aurea</i> Cass.
<i>Cardamine resedifolia</i> L.	<i>Arabis alpina</i> L.
<i>Bupleurum stellatum</i> L.	<i>Valeriana tripteris</i> L.
<i>Sedum annuum</i> L.	<i>Rumex digynus</i> L.
<i>Equisetum silvaticum</i> L.	<i>Stellaria nemorosa</i> L.
<i>Gnaphalium silvaticum</i> L.	<i>Silene rupestris</i> L.
— <i>dioicum</i> L.	<i>Hieracium silvaticum</i> L.
— <i>supinum</i> L.	

Les Mélézes se montrent de plus en plus espacés et rabougris, et bientôt nous atteignons la limite supérieure du bois pour entrer dans le domaine des prairies alpestres. Les Alpes bernoises nous apparaissent de plus en plus belles de l'autre côté de la

vallée du Rhône, au-dessus de Brigue, avec leurs sommets variés et leur superbe couronnement de glaciers. La route aussi devient plus accidentée et plus pittoresque.

Sur une étendue de deux ou trois cents mètres, les ingénieurs ont dû la préserver contre les nombreuses avalanches qui tombent du Monte-Leone et contre les torrents qui descendent du glacier de Kaltwasser ; ils ont multiplié les refuges dans ce but, et fait passer et dissimulé la route, dans les endroits périlleux, sous des galeries creusées dans le rocher ou construites en forte maçonnerie. Quatre galeries ou tunnels se succèdent ainsi à des distances très-rapprochées ; le torrent et les avalanches passent par dessus.

La Flore prend ici un caractère plus alpestre. Sur les gneiss qui bordent la route, on remarque :

Agrostis rupestris All.	Juncus trifidus L.
Centaurion nervosum Willd.	Epilobion alpinum L.
Gentiane nivalis L.	Phyteuma hemisphaericum L.
Achillios moschatus Jacq.	Trisetum distichophyllum P. B.
— millefoliatus L. var. roseus.	Senecio doronicifolium L.
Cerastion arvense L. var. strictum.	Laser hirsutum Lam.
Distichion capillaceum Br. Sch.	Festuca varia Haencke.
Erigeron alpinus L.	Carex frigida All.
Hieracion alpinum L.	Philonotis fontana Brid.
— alpicola Schl.	

C'est à 2,020 mètres que se dresse la croix qui marque le point culminant du passage ; une centaine de mètres plus loin, sur un assez vaste plateau de prairies, entouré de parois rocheuses escarpées, s'élève l'Hospice construit au commencement de ce siècle.

Il apparaît comme une énorme caserne qu'on est surpris et charmé de rencontrer au milieu de ces solitudes. Les mêmes religieux que ceux du Grand-Saint-Bernard le desservent, et la règle est la même pour les deux établissements. Nous y trouvons ces gros et bons chiens à poil ras et roux dont nous avons déjà admiré la race dans la haute vallée d'Entremont ; nous y trouvons aussi le même confortable, et de la part des religieux la même affabilité que nous avons rencontrée quelques années auparavant au Grand-Saint-Bernard.

HERBORISATION DU 23 AOÛT. — Hautes prairies du col du Simplon. — Eboulis rocheux de la base du Schoenhorn. —

Moraines du Kaltwassergletscher. — La région dans laquelle nous nous trouvons est formée d'une sorte de cirque élevé, ouvert au nord, sur la vallée du Rhône, par les gorges de la Saltine, et plongeant au sud dans les profondeurs où gronde le Krumbach ; il est dominé à l'ouest par les pentes gneissiques un peu gazonnées du Staldhorn (2,300^m), du Schienhorn (2,643^m) et du Magenhorn (2,340^m), qui sont autant de contreforts avancés du Fletschhorn (4,016^m) ; à l'est se dresse le majestueux Monte-Leone (3,565^m), dont on ne peut apercevoir le sommet du point où nous sommes, mais qui envoie non loin de la route un bras important de ses glaciers, le Kaltwassergletscher ; le Schœnhorn (3,202^m) complète l'encadrement de ce côté, et attire tout d'abord l'attention, aussi devint-il bientôt le but de notre herborisation d'aujourd'hui.

Pour atteindre les éboulis qui se sont amoncelés à la base du pic et qui conduisent jusque sur la moraine latérale gauche du Kaltwassergletscher, il nous faut d'abord gravir une série de croupes arrondies, qui s'échelonnent à l'est de l'hospice. Elles sont constituées par des schistes cristallins qui, dans un grand nombre de points, percent le gazon et montrent alors les empreintes non douteuses du passage des anciens glaciers. Ce sont des types intéressants de roches moutonnées, polies et striées.

Le *Rhododendron ferrugineum* L. forme dans ces points, avec le *Calluna vulgaris* Salisb., le *Juniperus alpina* Clus., les *Vaccinium uliginosum* L., *V. myrtillum* L., *V. rubrum* (*Vitis idæa* L.), de nombreux buissons mélangés d'*Empetrum nigrum* L., d'*Azalea procumbens* L., qui constituent le fond de la végétation. Dans les espaces qu'ils laissent entre eux, la pelouse de la prairie est émaillée de :

<i>Senecio incanus</i> L.	<i>Nardos stricta</i> L.
<i>Hieracium alpinum</i> L.	<i>Cherlera sediformis</i> L.
<i>Campanula barbata</i> L.	<i>Alchimilla vulgaris</i> L.
— <i>pusilla</i> Hoencke.	— <i>alpina</i> L.
<i>Phyteuma hemisphaericum</i> L.	<i>Plantago montana</i> Lam.
<i>Lycopodium selaginum</i> L.	— <i>alpina</i> L.
— <i>alpinum</i> L.	<i>Gentiane campestris</i> L.
<i>Veronica bellidifolia</i> L.	— <i>Kochiana</i> Perr. Song.
<i>Anemone vernalis</i> L.	— <i>obtusifolia</i> Willd. <i>var. minor</i> Gaud.
<i>Antennaria dioica</i> Gaertn.	
<i>Juncus filiformis</i> L.	<i>Carex sempervirens</i> Vill.
<i>Saxifraga aizoonia</i> Jacq.	<i>Arnica montana</i> L.
<i>Cirsium acaule</i> All.	<i>Viola biflora</i> L.

Euphrasia minima Schleich.
 Botrydion lunare Sw.
 Erigeron alpinus L.
 Centaurion nervosum Willd.

Carlina acaulis L.
 Phleos alpinus L.
 Gaya simplex Gaud.

Plus haut, sur le cône d'éboulement auquel nous arrivons enfin, entre les blocs de rochers détachés du Schœnhorn et sur les petits îlots gazonnés qui persistent çà et là, on trouve un grand nombre de plantes intéressantes :

Campanula excisa Schl.
 Salix helvetica L.
 — herbacea L.
 Soldanella alpina L.
 Luzula spicata Gaud.
 — lutea DC.
 Festuca Halleriana All.
 Thesium alpinum L.
 Silene acaulis L.
 Veronica alpina L.
 — serpyllifolia L.
 Phleos hirsutus Suter (Michelianus All.)
 Alchimilla fissa Schumm.
 — pentaphylla L.
 Hieracium pilosellum var. incanum Gaud.
 Saxifraga bryoidea L.

Saxifraga androsacea L.
 Myosotis alpestris Schm.
 Gnaphalium supinum L.
 Agrostis alpina Scop.
 Sedum alpestre Vill.
 Avena versicolor Vill.
 Homogyne alpina Cass.
 Androsaces obtusifolium All.
 Arctostaphylis officinalis Wimm.
 Polygonon viviparum L.
 Oxylapathon (Oxyria) digynum Campd.
 Sibbaldia procumbens L.
 Cardamine alpina Willd.
 Allosoros crispus Bernh.
 Aira montana Desv.
 Juncus trifidus L.
 — atratus Lam. (Jacquinianus L.)

Plusieurs espèces précoces, telles que les *Pulsatilla alpina* et *vernalis*, *Anemone fragifera* (*baldensis* L., etc.) sont en mauvais état à cause de l'époque trop avancée de la saison.

Quelques petits ruisseaux, provenant de la fonte des neiges supérieures, sillonnent de distance en distance les pentes ardues que nous gravissons ; ils sont bordés de plantes hygrophiles, parmi lesquelles :

Pinguicula vulgaris L.
 Saxifraga aizoides L.
 — stellaris L.

Ranunculus glacialis L.
 — alpestris L.

Puis, continuant notre pénible ascension au milieu des éboulis de gneiss, nous notons sous nos pas :

Festuca violacea Gaud.
 — Halleriana All.
 Luzula spadicosa DC.
 Saxifraga oppositifolia L.
 — aizoonia Jacq.

Saxifraga exarata Vill.
 — Segueriana Spreng.
 Pedicularis rostrata L.
 Salix reticulata L.
 — retusa L.

Salix serpyllifolia Scop.	Geum montanum L.
Potentilla alpestris Hall.	— reptans L.
Cerastion latifolium L.	Arctostaphylis alpina Spreng.
— var. glaciale Gaud.	Erigeron uniflorus L.
— var. pedunculatum Gaud.	Achillea nanus L.
Crepis aurea Cass.	— moschatus Jacq.
Meon Mutellinum Gærtn.	Senecio uniflorus All.
Poa alpina L.	Linaria alpina DC.
— Laxa Haencke.	Androsaces helveticum Gaud.
Carex nigra All.	— glaciale Hoppe.
Phyteuma betonicifolium Vill.	Cherlera sediformis L.
Campanula nutans (Scheuchzeriana.)	Dryas octopetala L.
Hutchinsia alpina R. Br.	Alsine verna Bartl.
Hieracium glanduliferum Hoppe	Antennaria carpatica Bl. et F.
Cerastion trigynum Vill.	Helianthemum alpestre DC.
Elyna spicata Schrad.	Bartschia alpina L.
Gentiane verna L.	Gregoria lutea (Vitaliana Duby)
Arabis alpina L.	

Nous sommes arrivés vers la limite supérieure des éboulis près de la moraine gauche du glacier de Kaltwasser, et de là un splendide panorama se déroule devant nous par l'échancrure de la gorge de la Saltine. De l'autre côté du Rhône, au-dessus de Brigue et de Naters, se profile à nos yeux une grande partie des hauts sommets de l'Oberland bernois : le Bietschhorn, la Jungfrau, le Moench, Bellalp avec ses pâturages et le vaste hôtel qui les domine, le grand glacier d'Aletsch et ses nombreuses ramifications. Au sud, le Fletschhorn dresse sa cime neigeuse du côté du versant italien, et ferme le tableau de ce côté. Le glacier de Kaltwasser, qui s'étend près de nous, forme à ces grandioses perspectives un premier plan qui les fait ressortir encore davantage.

Il faut cependant nous arracher à ces éblouissements et songer à nos préparatifs de départ pour le lendemain. Une descente rapide nous ramène à l'hospice, où nous trouvons, comme la veille, une assistance nombreuse et bigarrée des principales nationalités de l'Europe.

HERBORISATION DU 24 AOÛT. — *Haute vallée du Krummbach, de l'hospice au village de Simplon.* — Le versant méridional du Simplon est plus abrupt et plus encaissé que le versant opposé ; la vue y est moins étendue, mais le site plus sauvage.

La route descend par de nombreux lacets au milieu de roches

moutonnées, témoins irrécusables de la puissance des anciens glaciers de cette région ; nous les voyons tapissées de la plupart des plantes que nous venons de trouver dans le voisinage immédiat de l'hospice, telles que :

Trifolium alpinum L.	Chrysanthemon alpinum L.
Saxifraga aspera L.	Alsine recurva Wahlenb.
— aizoides L.	Agrostis rupestris All.
Hieracium glanduliferum Hoppe	Primula viscosa Vill.
— alpicola Schl.	Achillios moschatus Jacq.
— glaciale Lach.	Cardamine resedifolia L.
Laser hirsutum Lam.	Leontodon hastilis L.
Gentiane obtusifolia Willd. var. minor Gaud.	Solidago minuta Vill.
— purpurea L.	Lychnis silvestris Hoppe.
Silene rupestris L.	Cirsion spinosissimum Scop.
	Epilobion Fleischerianum Hochst.

Ce sont aussi les mêmes prairies parcourues par de nombreux ruisseaux et entourées de hautes pentes rocheuses en partie gazonnées. Elles sont disposées, en quelque sorte, en gradins étagés les uns au-dessus des autres ; dans l'un d'eux, on voit la haute tour carrée et le bâtiment que la famille Stockalper avait fait construire pour héberger les voyageurs pauvres avant l'édification de l'hospice actuel ; on les désigne aujourd'hui encore sous le nom de *ancien Hospice du Simplon*, qui perpétue le souvenir de leur destination première.

Nous sommes ici à l'altitude de 1,737 mètres. Quelques Mélèzes rabougris commencent déjà à apparaître, et dans le fond de la prairie, près de l'ancien Hospice, se montrent des endroits mouillés qu'il eût été intéressant d'explorer ; malheureusement un de ces orages rapidement formés, comme on en voit si souvent dans les régions élevées, vint fondre à ce moment sur nous, et nous accompagna jusqu'à notre arrivée au village de Simplon. Il ne fallut plus songer à herboriser, quoique la présence de quelques pieds de *Saxifraga pyramidalis* Lap. (*Cotyledon* L.) sur les rochers qui bordent la route vint de temps à autre exciter notre envie. La pluie, en effet, persista si serrée, et les rafales de grêle qui parfois l'accompagnaient se montrèrent si furieuses, que nous dûmes hâter le pas, tout en nous blottissant de temps à autre dans les creux de rochers que nous rencontrions quand l'orage devenait plus impitoyable. La tempête ne cessa qu'à notre arrivée à Simplon, et c'est par un beau soleil que nous fîmes notre entrée dans ce petit village.

Il est situé à 1,480 mètres d'altitude, dans un gracieux vallon entouré de montagnes verdoyantes et pittoresques : c'est d'abord le Glathorn qui se dresse à l'est avec sa couronne de dents aiguës, puis le Furchenhorn et le Fighorn qui le ferment au sud et limitent entre leurs sommets un col facile et gazonné, conduisant dans la vallée de Zwischbergen ; au nord, ce sont les pentes mouvementées du Simplon ; enfin à l'ouest, ce sont les contreforts du Fletschhorn, la principale montagne de cette région, dont on peut apercevoir la cîme neigeuse au-dessus des escarpements qui bordent la route. Le Krummbach, dont nous venons de suivre le cours, gronde dans le fond de la vallée, et va bientôt perdre son nom pour devenir la Doveria (affluent de la Toccia), quand il aura reçu le petit torrent de Laquin, non loin du hameau d'Algaby.

Deux hôtels très-confortables font la fortune du village : l'hôtel de la Poste et celui du Fletschhorn. Simplon, en effet, est un lieu de villégiature ; c'est aussi un point de ralliement pour tous les touristes qui veulent faire l'ascension du Fletschhorn ou franchir un des cols qui conduisent dans la vallée de Saas. Nous y établissons notre quartier général, dans l'intention d'explorer la vallée de Laquin, peu connue au point de vue botanique.

Une rapide excursion, qui occupe la fin de notre journée, nous montre dans les environs immédiats du village, sur les bords de la route, dans les champs et les taillis avoisinants :

Luzula nivea DC.	Erigeron alpinus L.
Trifolium montanum L.	Selaginella helvetica Spreng.
— aureum Poll.	Campanula rhomboidalis L.
Sedum annuum L.	Viola alpestris Jord.
Lonicera alpigena L.	— biflora L.
Rumex scutatus L.	Saxifraga rotundifolia L.
Tanacetum vulgare L.	— aspera L.
Allium fallax Don.	Plantago serpentina Vill.
Crepis grandiflora Tausch.	Chærephyllon hirsutum L.
Astrantia major L.	Heracleon stenophyllum Jord.
Achillios millefoliatus L. var. roseus	Ceratodon purpureus Brid.

L'*Epilobion Fleischerianum* Hochst paraît très-abondant sur les bords du Krummbach et des torrents qui viennent rejoindre ses eaux. Parmi ces derniers, l'Oigraben attire notre attention ; il descend des contreforts du Fletschhorn, et gronde dans une gorge étroite et très-rapide qui vient s'ouvrir derrière

l'hôtel de la Poste. Sur les rochers qui l'encadrent dans la partie inférieure croissent abondamment :

Artemisia Mutellina Vill.	Saxifraga pyramidalis Lap.
Achillios moschatus Jacq.	— aizoonia Jacq.
Carduus defloratus L.	Phaca alpina Wulf.
Chrysanthemon alpinum L.	Bupleuron stellatum L.
Allosoros crispus Bernh.	Phyteuma Scheuchzerianum Lap.
Asplenon Hallerianum DC.	Laser hirsutum Lam.

La nuit vint mettre un terme à ces recherches pleines de promesses pour le lendemain; nous hâtons donc notre retour à l'hôtel, où d'excellents lits nous remirent de nos fatigues de la journée.

HERBORISATION DU 25 AOUT. — *Vallée de Laquin*. — La vallée de Laquin, orientée à peu près directement de l'ouest à l'est, diffère de la plupart des gorges du Valais, dont l'orientation est en général nord-sud. Elle court parallèlement à la vallée de Zwischenbergen, qui s'étend au sud d'elle, et appuyée par son sommet sur l'arête montagneuse qui limite à l'est la vallée de Saas, elle vient aboutir dans celle de Simplon vers le petit hameau d'Algaby, au commencement de ces fameuses gorges de Gondo que nous nous proposons de parcourir demain.

Ce sont des gneiss et des schistes micacés qui constituent l'ossature de cette région : le terrain n'a donc pas changé et depuis Bérisal nous sommes sur la même formation géologique, dans un milieu éminemment siliceux.

Un petit sentier qui se détache à droite de la route, un peu au-dessous du village, nous fait traverser d'abord quelques prairies ombragées dans lesquelles on peut cueillir :

Diosanthos atrorubens All.	Bellidiastrum Michelianum Cass.
Calaminthe alpina Lam.	Asplenon viride Huds.
Geranium silvaticum L.	Crepis paludosa Moench.
— pyrenaicum L.	Saxifraga aizoides L.
Calamagrostis montana Host.	Parnassia palustris L.

Puis il s'engage dans une belle forêt de Mélèzes parsemée de petites clairières et encombrée de gros blocs de rochers garnis de plantes nombreuses, parmi lesquelles :

Primula viscosa Vill.	Astrantia minor L.
Bupleuron stellatum L.	Juncus trifidus L.
Thalictrum minus L.	Aster alpinus L.

Luzula nivea DC.
 Sileno rupestris L.
 Centaurion nervosum Willd.

Campanula barbata L.
 Libanotis montana All.

De superbes rosettes de *Saxifraga pyramidalis* Lap. (*Cotyledon* L.), quelques-unes encore garnies de leurs inflorescences desséchées, embellissent les rochers d'alentour, pendant que, dans les endroits moins secs, de beaux échantillons de *Saussuria discolor* DC. excitent notre ardeur. Le *Phyteuma Scheuchzerianum* Lap., qui mérite aussi une mention avec le *Campanula excisa* parmi les espèces intéressantes de cette région, se montre assez abondamment soit sur les blocs rocheux tombés des sommets voisins, soit sur les parois gneissiques que le sentier contourne parfois. Puis on voit successivement :

Antennaria dioica Gaertn.
 Alchimilla alpina L.
 Vaccinium myrtillum L.
 Viola biflora L.
 Saxifraga aspera L.
 — stellaris L.
 — cuneifolia L.
 — oppositifolia L.

Alsine striata Gren.
 Phaca alpina Wulf.
 Pedicularis tuberosa L.
 Trifolium badium Schreb.
 Allosoros crispus Bernh.
 Polypodium triangulare Dulac (Dryopteris L.)

Vers l'extrémité de la vallée un petit groupe de chalets se dresse sur les pentes ombragées de la rive gauche du torrent. Ce sont de misérables maisonnettes de bois autour desquelles croissent quelques plantes qui accompagnent l'homme et le suivent jusqu'aux altitudes les plus élevées : *Chenopodium hastatum* (*Bonus Henricus* L.), *Urtica dioica* L., *Rumex alpinus* L., *Capsella triangularis* (*Bursa pastoris* Mœnch), *Polygonon aviculare* L., *Galeopsis nodosa* (*Tetrahit* L.), *Plantago media* L.

Dans le voisinage le *Lychnis* appelé *Fleur de Jupiter* mêle ses corolles éclatantes à celles de la *Potentille* à grandes fleurs en compagnie de :

Rhododendron ferrugineum L.
 Carex leporina L.
 Epilobion alsinophyllum Vill.
 Polypodium villosum Dulac (Phegopteris L.).

Aspidion lonchitum Sw.
 Polystichon obtusum Dulac (Filix-Mas L.)
 — spinulosum DC.

Poursuivant notre route, nous ne tardons pas à dépasser un second groupe de chalets perchés sur la rive droite du Laquin, et nous voilà bientôt au pied des escarpements qui ferment le

fond de la vallée et conduisent aux névés entourant la base du Laquinhorn, un des principaux sommets du Fletschhorn. Ce sont de gigantesques escaliers entassés sans ordre les uns au-dessus des autres, plus ou moins gazonnés en certains points ou sillonnés en d'autres endroits par de limpides ruisselets ou de petites cascades. Nous en gravissons les premières pentes, en notant sur nos pas :

Phyteuma betonicifolium Vill.	Cardamine resedifolia L.
Achillios moschatus Jacq.	Cerastion arvense L.
— millefoliatum var. roseus L.	Potentilla argentea L.
— nanus L.	Salix helvetica Vill.
Euphrasia minima Schleich.	Rhodiola rosca L.
Juniperus alpina Clus.	Thesion alpinum L.
Sempervivum montanum L.	Athyllis vulneraria L. (<i>flore albo</i>).
Chrysanthemum alpinum L.	

Le *Calluna vulgaris* Salisb. est assez commun sur ces schistes siliceux, mais il est complètement privé de la présence du *Sarothamnus vulgaris* Wimm., son compagnon habituel dans notre région lyonnaise. Ce n'est qu'à Gondo que nous devons rencontrer ce Genêt, qui semble manquer dans la plus grande partie de la Suisse.

Il eût été intéressant d'explorer le plateau élevé qui s'étendait au-dessus de nous, mais déjà le soleil avait disparu de l'horizon et la vallée commençait à entrer dans l'obscurité; il nous fallut songer à la retraite. Nous reprenons donc rapidement le chemin du village, et quelques instants après nous procédions à nos préparatifs de départ pour le lendemain.

HERBORISATION DU 26 AOUT. — *Gorges de Gondo.* — *Environs immédiats de Gondo.* — Au sortir de Simplon, la route descend par des lacets nombreux et assez rapides jusqu'au confluent du Laquin et du Krummbach, que l'on aperçoit à une grande profondeur. Les deux torrents unissent leurs eaux sur les graviers d'une petite plaine, encadrée de montagnes élevées. C'était probablement un lac que les débris arrachés par les eaux aux sommets voisines ont peu à peu comblé. A partir de ce point, le Krummbach grossi du Laquinbach devient la Doveria. Les rochers qui bordent son lit se resserrent au point de se toucher presque, et c'est dans cet étroit couloir que les ingénieurs ont dû tracer la route, tantôt en l'entaillant dans le roc, tantôt en la conquérant sur le torrent lui-même.

Cette partie de la route du Simplon est sans contredit la plus belle et la plus saisissante; ces gorges, si justement célèbres, s'étendent jusqu'au village de Gondo sur un parcours d'une douzaine de kilomètres environ, et dans tout ce trajet offrent à chaque pas les perspectives les plus variées et les paysages les plus inattendus et les plus imposants.

Après avoir franchi le petit hameau d'Algaby et le tunnel de ce nom, nous nous engageons dans le défilé. Bientôt les schistes cristallins font place à un beau granit gris qui va constituer jusqu'à Gondo les deux murailles abruptes et élevées au milieu desquelles nous cheminerons. Quelques Mélèzes assez clairsemés garnissent les pentes les moins verticales, et le long de la route les rochers sont tapissés de :

Libanotis montana All. var. exaltata	Lasier siler L.
Gaud.	Teucrium montanum L.
Saxifraga pyramidalis Lap.	Astragalos aristatus L'Hér.
Sorbus aria Crantz.	Artemisia campestris L.
— aucuparia L.	Diosanthos silvestre Wulf.
Gypsophilon repens L.	Carlina vulgaris L.
Alsine striata Gren.	— acaulis L.

Dans les endroits humides ce sont : *Minthe silvestris* L., *Parnassia palustris* L., *Saxifraga aizoides* L., *Cirsium palustre* Scop., *Epilobion Fleischerianum* Hochst., puis sur les rochers :

Campanula pusilla Haencke	Arabis alpina L.
Phyteuma Scheuchzerianum Lap.	Lactuca perennis L.
Allium fallax Don.	Saxifraga aizoonia Jacq.
Silene saxifraga L.	Cacalia alpina Jacq.
Bupleurum stellatum L.	Lappa major Gaertn.
Rumex scutatus L.	Anthyllis vulneraria L.
Berberis vulgaris L.	

A mesure que nous descendons, des Pins se mêlent de plus en plus aux Mélèzes et finiront bientôt par les remplacer complètement. C'est du reste toujours cette même nature sauvage et grandiose.

Un peu au-dessous du *Ponte alto* les parois du défilé plus friables et moins compactes s'écroulent parfois sur la route en avalanches si redoutées que l'on a dû enterrer, en ce point, les fils du télégraphe sur une étendue de quelques centaines de mètres. On peut cueillir sur ces éboulis :

Alsine verna Bartl.	Silene acaulis L.
Leontopodium alpinum Vill.	Bellidiastrum Michelianum Cass.
Primula viscosa Vill.	Astrantia minor L.
Selaginella helvetica Spreng.	Solidago minuta Vill.
Saxifraga oppositifolia L.	Saussuria discolor DC.
Asplenon Hallerianum DC.	Juncus trifidus L.
— subrotundum (Trichomanes L.)	Lasiagrostis argentea DC.
Alchimilla alpina L.	Kernera saxatilis Rchb.
Bartschia alpina L.	Hieracium Jacquianum Vill.
Scabiosa columbaria L.	— pulmonarifolium Vill.
	Thalictrum aquilegifolium L.

Plus loin les deux hautes murailles entre lesquelles s'engouffre la Doveria se resserrent en une fente étroite où il a été impossible de trouver une place pour la route; il a fallu lui ouvrir un passage dans le rocher. Ce tunnel, connu sous le nom de *grande galerie* ou *galerie de Gondo* a 224 mètres de long et vient s'ouvrir vers un magnifique pont en pierre au-dessous duquel l'Alpienbach ou Fressinone se précipite en une majestueuse cascade du haut des rochers qui dominent la route à gauche. De l'autre côté un petit fort perché sur les flancs de la montagne fait mine de défendre ce passage.

Dans ce point si pittoresque et reproduit si souvent par le pinceau ou la photographie, nous cueillons quelques pieds de *Cytisos nigricans* L., une des bonnes espèces de cette localité. Quelques plantes plus communes croissent à côté :

Salvia glutinosa L.	Lathyros silvestris L.
Centaureon nigrescens Willd.	Veronica spicata L.
Nepeta cataria L.	Aronia rotundifolia Pers.
Trifolium rubens L.	

Le village de Gondo n'est pas éloigné de là. On peut dire qu'il consiste presque tout entier en un grand bâtiment flanqué de tours carrées comme tous ceux qu'à fait élever la famille Stockalper. Deux auberges y sont réunies : celle de la veuve Fuchs et l'Osteria del signor Protti, deux infectes taudis dont nous affrontons l'hospitalité. L'église, le presbytère, la maison du gendarme et celle du douanier complètent le petit groupe de maisonnettes pompeusement décoré du nom de village, le premier du Valais en venant par le Val Vedro. La colonne de granit qui marque la limite de la Suisse et de l'Italie se dresse en effet à quelques pas plus loin et sert aussi de limite entre la langue allemande et la langue italienne.

En face de l'hôtel *Fuchs*, où nous nous installons, s'ouvre la vallée de *Zwischbergen* qui nous attirait plus spécialement. Elle s'élève de l'est à l'ouest sur les hauteurs formant la paroi orientale de la vallée de *Saas* et donne passage à un col bien connu des alpinistes qui fait communiquer le bassin de la *Visp* avec celui de la *Toccia*. Les richesses botaniques autant que le pittoresque de cette région nous engageaient à en tenter l'exploration ; c'est ce que nous résolûmes de faire le lendemain.

HERBORISATION DU 27 AOUT. — *Environs de Gondo. — Zwischbergenthal.* — Il pleut avec furie et le ciel est complètement voilé par les nuages, sans espoir d'éclaircie. Il ne faut donc plus songer aujourd'hui à l'herborisation du *Zwischbergenthal* et nous contenter d'une modeste exploration des environs les plus immédiats de *Gondo*.

Dans le lit du torrent et sur ses bords l'*Hippophaes rhamnoides* L. commence à se montrer en compagnie de l'*Epilobion Fleischerianum* Hochst. ; il est assez abondant et nous annonce que nous avons quitté les hauts sommets.

Les *Noyers* et les *Châtaigniers* font aussi leur apparition ; nous en voyons quelques beaux spécimens autour du village. Le *Sarothamnus vulgaris* Wimm., lui-même, qui manque à la flore du *Valais rhodanien*, remonte jusqu'ici par le *Val Vedro* ; nous en trouvons quelques pieds sur les talus, qui bordent la route et il devient de plus en plus abondant à mesure que l'on descend sur l'Italie.

Parmi les plantes que nous rencontrons dans notre rapide et courte tournée nous citerons :

<i>Laser siler</i> L.	<i>Libanotis montana</i> All.
<i>Silene otites</i> Sm.	<i>Artemisia vulgaris</i> L.
<i>Calaminthe officinalis</i> Moench.	<i>Pimpinelle saxifraga</i> L.
<i>Melica ciliata</i> L.	<i>Kernera saxatilis</i> Rehb.

Ce n'est pas sans surprise que l'on constate à la faible altitude où nous sommes (859^m d'après *Dufour*, 705^m d'après *Tissière*), un certain nombre d'espèces habitant ordinairement les sommets élevés. Elles s'épanouissent ici en abondance et en bon état de végétation, telles que :

<i>Leontopodium alpinum</i> Vill.	<i>Silene acaulis</i> L.
<i>Saxifraga oppositifolia</i> L.	<i>Primula viscosa</i> Vill.

On les voit sur les bords de la route en compagnie de plantes appartenant à des régions plus chaudes comme : *Nepeta cataria* L., *Melica ciliata* L., *Silene otitis* Sm., etc., qui probablement sont remontées des plaines de l'Italie sous l'influence des courants atmosphériques et qui forment avec leurs voisines un contraste intéressant.

On est frappé également de trouver sur les granits et les gneiss de cette localité, c'est-à-dire dans un milieu incontestablement siliceux, une foule d'espèces qui dans notre région ont une préférence très-marquée pour les calcaires, et que Thurmann et Lecoq font figurer dans leurs listes de plantes calcaïques ; c'est non-seulement le *Rumex scutatus* que nous rencontrons ici avec ses deux formes *glauca* et *genuinus*, mais encore :

Erinos alpinus L.	Libanotis montana All.
Saponaria ocimoidea L.	Campanula pusilla Hænck.
Thalictron aquilegifolium L.	Salvia glutinosa L.
Pimpinelle saxifraga L.	Lasiagrostis argentea DC.
Laser siler L.	Hieracium Jacquinianum Vill.
Teucrium montanum L.	Silene saxifraga L.
Polypodium calcareum Sm.	Astragalos aristatus L'Hér.
Bellidiastrum Michelianum Cass.	Arabis alpina L.
Melica ciliata L.	Saxifraga aizoonia Jacq.
Kerneria saxatilis Rehb.	

Cependant, il pleut toujours. Heureusement, le curé de Gondo, l'honorable M. Ioller, est naturaliste ; c'est pour nous une bonne fortune dont nous nous hâtons de profiter. Il nous montre avec une grâce charmante sa collection naissante des Lépidoptères de l'endroit, ses minéraux, mais surtout son herbier ; c'est là que nous admirons la flore de la vallée de Zwischbergen, ne pouvant le faire autrement. M. Ioller en effet a beaucoup herborisé dans cette région et cependant, nous dit-il, il n'y a jamais rencontré le *Silene vallesia* L., ni le *Pleurospermon austriacum* Hoffm. que Murith y donne comme très-abondant, surtout près de la ferme nommée Bel-Eggen.

Dans sa Flore du Simplon publiée en 1876 (*Bulletin de la Société murithienne du Valais*), le chanoine Favre cite la localité de Bel-Eggen d'après Murith et ne dit pas avoir vu lui-même le *Pleurospermon austriacum* ailleurs que vers le pont d'Algaby. Cependant il a visité le Zwischbergenthal, car il assure avoir récolté une autre Ombellifère non moins remar-

quable, le *Molospermon cicutarium* DC., en juillet 1874, près de Bel-Eggen.

L'incertitude qui résulte de ces assertions contradictoires nous inspirait un vif désir d'aller dans la vallée du Zwischbergen où d'ailleurs ont été indiquées plusieurs autres espèces intéressantes, telles que *Sempervivum Wulfenianum* et *Primula longiflora*, l'inclémence du temps en décida autrement.

Le lendemain, après une nuit d'orage, la pluie persiste encore ; la température s'est considérablement abaissée et les régions élevées sont couvertes de neige jusqu'à la limite supérieure des arbres. Dans ces conditions, l'exploration de la haute vallée de Zwischbergen devient impossible ; un instant nous avons la pensée de continuer notre descente et d'aller chercher en Italie un climat plus favorable, mais on nous apprend que la peur du phylloxera rend les Italiens inexorables et que la douane ne nous laissera jamais passer avec nos plantes. « Vous n'auriez qu'une fleur à la boutonnière que vous ne passeriez pas », nous assure t-on ; « les touristes italiens qui viennent ici chercher des *Edelweiss* pour en orner leurs chapeaux sont obligés de les cacher soigneusement pour pouvoir rentrer chez eux ».

Devant des affirmations aussi précises et aussi formelles, il ne nous restait qu'à revenir sur nos pas. Nous prenons donc le courrier de Brigue et le soir nous rentrions dans cette ville avec l'intention de tenter une herborisation le lendemain sur les hauteurs de Belalp, si le temps voulait bien le permettre.

HERBORISATION DU 29 AOUT. — *Brigue, Naters, Blatten, Belalp.* — En face de Brigue, sur la rive droite du Rhône, au-dessus de Naters, à plus de 2,000 mètres de haut, on aperçoit de vastes pâturages dominés par des arêtes rocheuses décharnées et couvertes de neige, et bordés par le grand glacier d'Aletsch. Ce sont les pâturages de Belalp, au milieu desquels se dresse un vaste et magnifique hôtel, ressource précieuse pour le botaniste qui veut employer plusieurs jours à l'étude de cette région élevée.

Il était bien difficile de ne pas céder à la tentation. Nous nous dirigeons donc sur Naters pour aborder la gorge rapide qui s'ouvre au-dessus de ce village.

De Brigue à Naters, il nous faut traverser une plaine assez

étendue formée par les alluvions du Rhône aux dépens d'un ancien lac et sur les graviers de laquelle s'étalent en plusieurs bras les eaux du torrent avant de se mêler à celles de la Saltine. *L'Hippophaes rhamnoides* L. abonde en ce point avec les espèces communes dans les stations humides, telles que : *Lythron salicarium* L., *Eupatorium cannabinum* L., *Epilobion Fleischerianum* Hochst.

Dans les endroits plus secs, on trouve *Artemisia absinthia* L., *Rumex scutatus* L., *Echinospèrmon lappulum* Schm., *Verbascum lychnitum* L., *Ononis mitis* Gmel., *Chenopodium botrydium* L.

Naters est le point où l'ascension commence. Dans les cultures qui entourent ce petit village, le *Chenopodium hybridum* L. se fait remarquer en compagnie du *Bliton rubrum* Rehb. que nous retrouverons plus haut, à Blatten. Près de la porte du cimetière de nombreux pieds de *Physalis alkekengiana* L. montrent leur sombre feuillage au milieu de touffes d'un vert plus clair de *Circaea luteoliana* L. Le long des haies et dans les endroits ombragés qui bordent le chemin, on voit :

<i>Salvia glutinosa</i> L.	<i>Oxalis acetosella</i> L.
<i>Stachys silvaticus</i> L.	<i>Achillios ptarmicus</i> L.
<i>Bidens tripartitus</i> L.	<i>Saxifraga cuneifolia</i> L.
<i>Pariotaria erecta</i> Mert. Koch.	<i>Actaea spicata</i> L.
<i>Geum urbanum</i> L.	<i>Crepis paludosa</i> Mœnch.
<i>Solanum dulcamarum</i> L.	<i>Lactuca muralis</i> Fres.
<i>Silene armeria</i> L.	<i>Cirsion palustre</i> Scop.
<i>Spiraea ulmaria</i> L.	<i>Angelica silvestris</i> L.
— <i>paniculata</i> (Aruncus L.)	<i>Lychnis silvestris</i> Hoppe.
<i>Hepatica triloba</i> Chaix.	<i>Bromos giganteus</i> L.

On atteint bientôt les chalets de Bühl ; c'est un petit groupe de misérables cabanes de bois. Comme la plupart des chalets du Valais, ils reposent sur des pieds de sapin, garnis de tables de pierres à leur partie supérieure et ils sont préservés ainsi de l'humidité du sol et de la visite des rats et autres petits malfaiteurs qui auraient vite prélevé la dîme sur les récoltes qu'on y entasse pour l'hiver. Le sentier devient plus raide et moins ombragé ; il est bordé de :

<i>Diosanthos proliferum</i> L.	<i>Hieracion Vallesiacum</i> Fries.
<i>Lycopus europæus</i> L.	— <i>florentinum</i> All.
<i>Selaginella helvetica</i> Spreng.	<i>Melica ciliata</i> L.
<i>Centaurion Vallesiacum</i> Jord.	<i>Campanula urticifolia</i> (Trachelium).

Odontitis lanceolata Rchb.
Veronica urticifolia L.
— spicata L.
Trifolium arvense L.
Elymos silvaticus Huds.
Aconiton lycoctonum L.
Verbascum nigrum L.

Asplenon fimbriatum Dulac (Filix-foemina L.)
Brachypodium pinnatum P. B.
Geranium sanguineum L.
Sorbus aria Grantz.
Æthusa cynapia L.
Viburnum opulifolium L.

Une forme d'*Hypericon perforatum* L., remarquable par la petitesse de ses fleurs, attire l'attention non loin des chalets de Geimen ; puis on rencontre successivement, en continuant l'ascension :

Crepis blattarioidea Vill.
Trollius europaeus L.
Epilobion spicatum Lam.
— Fleischerianum Hoschst.
Campanula barbata L.
Silene rupestris L.

Viola alpestris Jord.
Phyteuma betonicifolium Vill.
Euphrasia alpina Lam.
Sedum annuum L.
Trifolium montanum L.

Blatten, où nous arrivons bientôt, est un pauvre village, pittoresquement perché sur un plateau verdoyant entouré de pentes boisées, il est à la moitié du trajet ; aussi les habitants, comprenant qu'il était destiné à devenir une halte pour les touristes, se sont-ils empressés d'y installer une buvette avec restaurant et tout le nécessaire pour reconforter le voyageur fatigué.

Autour des chalets de nombreux et beaux pieds de *Bliton rubrum* Rchb. se dressent au milieu des plantes habituelles au voisinage des habitations, *Chenopodium hastatum* (*Bonus Henricus* L.), *Urtica dioica* L., *Rumex alpinus* L., *Capsella triangularis* (*Bursa pastoris* Moench.), etc. Puis commencent les Sapins à la limite inférieure desquels Blatten se trouve situé ; ils sont mêlés à de rares Mélèzes ; mais nous ne trouvons ici aucun Pin, contrairement à ce que nous avons pu observer sur les pentes inférieures du Simplon, où ils forment l'essence dominante de la forêt.

Sur notre parcours se succèdent :

Calaminthe alpina Lam.
Melampyron nemorosum L.
Hieracion staticifolium Vill.
Sedum anopetalum DC.
Laser hirsutum Lam.
Knautia silvatica Duby.
Erigeron acris L.

Jasione montana L.
Pteris aquilina L.
Veronica saxatilis Jacq.
Luzula nivea DC.
Rosa rubrifolia Vill.
Trifolium alpestre L.
— badium Schreb.

Centaureon montanum L.
Rumex scutatus L.

Sorbus aucuparia L.
Peucedanon oreoselinum Mœnch.

Un nouveau et dernier groupe de chalets, avant ceux de Belalp, est accroché aux flancs de la montagne ; ce sont les chalets de Hecca. Autour s'étendent quelques maigres cultures dans lesquelles le *Neslia paniculata* Desv. se mêle à *Galeopsis nodosa* (*Tetrahit* L.), *Papaver rhoeoideum* L., *Sedum fabarium* Koch., *Carduus personatus* Jacq.

Le sentier devient de plus en plus raide et serpente tantôt sur la prairie déjà tondue par la dent des troupeaux, tantôt sous la forêt, dans les éclaircies de laquelle on peut noter en montant :

Gnaphalium silvaticum L.
Geranium silvaticum L.
Poa silvatica Vill.
Brunella grandiflora Mœnch.

Trifolium medium L.
Hieracium silvaticum Lam.
— *prenanthoideum* Vill.
Carlina acaulis L.

De nombreux buissons de *Rhododendron ferrugineum* L. tapissent les pentes gazonnées que parfois nous franchissons ; ils sont accompagnés de :

Vaccinium myrtillum L.
— *uliginosum* L.
— *rubrum* (*Vitis idaea* L.).

Juniperus alpina Clus.
Calluna vulgaris Salisb.
Arctostaphylis officinalis Wimm.

et autour se pressent de nombreux pieds de :

Saxifraga aspera L.
Erigeron alpinus L.
Primula farinosa L.
Carex Oederiana Ehrh.
Pinguicula vulgaris L.
Alchimilla vulgaris L.
Thesium pratense Ehrh.

Crepis grandiflora Tausch.
Laser latifolium L.
Anemone alpina L.
Hypochoeris uniflora Vill.
— *maculata* L.
Campanula spicata L.
Cotoneaster vulgaris Lindl.

Plus nous nous élevions et plus s'étendait notre vue sur la chaîne méridionale du Valais, depuis l'Albrun jusqu'aux principaux sommets du massif majestueux du Mont-Rose. Bientôt un magnifique soleil couchant vint colorer tous ces pics neigeux des nuances les plus vives et les plus variées, depuis le jaune doré jusqu'au rouge le plus vif, et depuis le rose violacé jusqu'au violet et au bleu le plus intense ; puis tous ces sommets s'éteignirent successivement ; le grand Cervin et le dôme du Mont-Rose brillèrent quelques instants après les autres et ne tardèrent pas à revêtir la teinte grisâtre de plus en plus foncée

de leurs voisins, jusqu'au moment où l'apparition de la lune vint jeter sur toutes ces silhouettes variées des reflets argentés rehaussés d'ombres fantastiques.

Nous jouissons longtemps des splendeurs et des transformations de ce magnifique spectacle et nous nous hâtons ensuite de nous préparer, dans les excellents lits de l'hôtel Belalp, aux fatigues du lendemain.

HERBORISATION DU 30 AOUT. — *Pâturages de Belalp.* — *Pentes inférieures du Sparrenhorn.* — Le grand hôtel de Belalp est situé à 2,100 mètres d'altitude sur le Lugsengrat, sorte de promontoire rocheux qui domine le glacier d'Aletsch et qui sépare le ruisseau de la Massa, issu de ce glacier, du torrent provenant des névés du Sparrenhorn, avant que ces deux cours d'eau se réunissent pour former le torrent de Naters.

Il est entouré de prairies et dominé par les murailles abruptes du Sparrenhorn ou Belalphorn (3,014^m), ainsi que par le sommet hérissé de dents du Hohstock (3,217^m). En face, de l'autre côté du Rhône, se déroule en un splendide panorama toute la chaîne méridionale du Valais, depuis le Weisshorn jusqu'à l'Albrun : ce sont, parmi les principaux sommets, le Weisshorn, le Mischabel, le Simmelihorn, et sur un plan plus postérieur, le grand Cervin et le mont Rose; puis le Fletschhorn et le mont Leone, entre lesquels s'ouvre la vallée de la Saltine dominée par le Schœnhorn et le glacier de Kaltengewasser. Tous ces sommets sont couverts de neige et de glaciers, et contrastent par leur altitude et la variété de leur découpure avec la chaîne moins élevée et plus monotone qui leur fait suite à l'est.

La route du Simplon, que nous avons parcourue les jours précédents, profile très-manifestement ses lacets sur les escarpements boisés de la gorge de la Saltine, et plus près de nous, le grand glacier d'Aletsch, que nous dominons, nous rappelle le glacier du Gorner vu du sommet du Gornergrat, près de Zermatt.

Derrière l'hôtel, une série de mamelons gazonnés sont étagés les uns au-dessus des autres jusqu'au pied de l'arête rocheuse du Belalphorn. Ils sont constitués par des gneiss et des schistes micacés appartenant à la même formation géologique que ceux du massif du Simplon, et en plusieurs endroits le rocher, mis

à nu, a été poli et strié par le passage des anciens glaciers, et présente cet aspect caractéristique connu des géologues sous le nom de *roches moutonnées*.

C'est par ce point que nous commençons notre escalade. Une superbe et confortable habitation, élevée par un Anglais au milieu de ces sublimes solitudes, se dresse sur notre chemin et témoigne de l'admiration de ses hôtes pour cette nature sauvage et grandiose.

La région est complètement dénudée. Les seules plantes ligneuses sont représentées par de petits bouquets de *Calluna vulgaris* Salisb., *Rhododendron ferrugineum* L., *Juniperus alpina* Clus, *Vaccinium uliginosum* L., *V. myrtillum*, *V. rubrum* (*Vitis idea* L.). La pelouse et les rochers sont garnis de :

Sibbaldia procumbens L.	Gentiane obtusifolia Willd.
Chrysanthemum alpinum L.	var. minor Gaud.
Veronica fruticulosa L.	— Kochiana Perr. Song.
— bellidifolia L.	Potentilla grandiflora L.
Trifolium alpinum L.	Sedum annuum L.
Carex sempervirens Vill.	Antennaria dioica Gaertn.
Phleas alpinus L.	Homogyne alpina Cass.
Luzula spicata DC.	Viola calcarata L.
— sudetica DC.	Achillios moschatus Jacq.
Agrostis alpina Scop.	Silene rupestris L.
Avena versicolor Vill.	Sempervivum montanum L.
Nardos stricta L.	Hieracion glaciale Lach.
Festuca nigrescens L.	— alpinum Vill.
— Halleriana All.	— glanduliferum Hoppe.
Alchimilla vulgaris L.	Saxifraga moschata Wulf.
— alpina L.	Arnica montana L.
Phyteuma hemisphaericum L.	Empetron nigrum L.
Gnaphalium silvaticum L.	Androsaces obtusifolium All.
— supinum L.	Azalea procumbens L.
Campanula barbata L.	Primula viscosa Vill.
— nutans (Scheuchzeriana Vill.)	Senecio incanus L.
Geum montanum L.	

Nous sommes parvenus ainsi jusqu'aux pieds des derniers escarpements du Belalphorn ; le *Lecideon geographicum* constelle les rochers voisins de plaques jaunâtres, et le *Stereocaulon tomentosum* orne de ses fines dentelles blanchâtres les quelques lambeaux gazonnés qui persistent çà et là. Autour de nous, on remarque :

Solidago minuta Vill.
Bupleurum stellatum L.
Soldanella alpina L.
Cherlera sediformis L.
Aira flexuosa L.
Luzula lutea DC.
Meon Mutellinum Gaertn.
Veronica alpina L.
Salix retusa L.
Crepis aurea Cass.
Poa alpina L.
Polygonon viviparum L.
Saxifraga aizoonia Jacq.
— *bryoidea* L.

Leontodon hastilis L.
Erigeron uniflorus L.
Orchis niger Scop.
Gentiane nivalis L.
Cardamine resedifolia L.
Alchimilla pentaphylla L.
Aspidion lonchitum Sw.
Botrydion lunare Sw.
Cerastium trigynum Vill.
— *arvense* L.
Carex curvula All.
— *canescens* L.
Selaginella spinulosa Braun.

La neige, qui était tombée en abondance les jours précédents, couvrait encore le sol à cette altitude et rendait complètement inutile une ascension plus élevée. Après avoir goûté pendant quelques instants les charmes de ces hautes régions, nous hâtons donc notre retour à l'hôtel.

Les nombreux ruisseaux qui parcourent la prairie dans ce trajet sont bordés d'une foule de plantes hygrophiles, parmi lesquelles :

Juncus trifidus L.
— *atratus* Lam. (Jacquini L.)
— *triglumis* L.
— *filiformis* L.
Carex stellulata Good.
— *ferruginea* Scop.
— *sempervirens* Vill.

Carex caespitosa Good.
— *capillaris* L.
Saxifraga aizoides L.
— *stellaris* L.
Eriophoron polystachyum L.
Cirsium spinosissimum Scop.

Le soir, nous étions de retour à Brigue, et le lendemain le chemin de fer nous ramenait à Lyon.